



FONDATION
POUR LE
TRI-NATIONAL
DE LA
SANGHA

RAPPORT ANNUEL 2024



www.fondationtns.org



KFW



café



agreco

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES	2
À LA DECOUVERTE DE LA FTNS	5
À LA DÉCOUVERTE DU TNS	7
ZOOM SUR LA CONSERVATION EN 2024	10
EDUCATION EN 2024	16
PROMOTION DE L'AGRICULTURE	20
QUALITÉ DE VIE & SANTÉ	23
ONE HEALTH	25
LA RECHERCHE ET LE BIOMONITORING EN 2024	31
ECOTOURISME EN 2024	35
INFRASTRUCTURE & LOGISTIQUE	40
PROJET BRIDGE TNS	44
PROJET CAPRO_TNS	46

FONDATION POUR LE
TRI-NATIONAL DE LA SANGHA
BP. 35372 Yaoundé, Cameroun
Tél: + (237) 698 30 45 33
Charity No. 1123276; Company No. 6193079
secretariatftns@fondationtns.org
www.fondationtns.org



Fondation pour
le Tri-national
de la Sangha - FTNS



Fondation pour
le Tri-national
de la Sangha - FTNS



@Fondation_TNS

LISTE DES ABBRÉVIATIONS

AFD	Agence Française de Développement
APDS	Aires Protégées de Dzanga Sangha
BE	Bureau Exécutif
BLAB	Brigade Tri-nationale de Lutte Anti Braconnage
BMZ	Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement
CA	Conseil d'Administration
CAFE	Consortium Africain des Fonds Environnementaux
CAWHFI	Initiative pour le Patrimoine Mondial Forestier d'Afrique Centrale
COMIFAC	Commission des Forêts de l'Afrique Centrale
CTPE	Comité Tri-national de Planification et d'Exécution
CTS	Comité Tri-national de Suivi
CTSA	Comité Tri-national de Supervision et d'Arbitrage
FNN	Fondation Nouabalé Ndoki
FTNS	Fondation pour le Tri-national de la Sangha
KfW	Banque allemande de développement/ Coopération financière Allemande
LAB	Lutte Anti-Braconnage
MINFOF	Ministère des Forêts et de la Faune (Cameroun)
MEFCP	Ministère des Eaux, Forêt, Chasse et Pêche (République centrafricaine)
MoU	Memorandum of Understanding
PEA	Permis d'Exploitation et d'Aménagement
PNL	Parc National de Lobéké
PNNN	Parc National de Nouabalé-Ndoki
SINFOCAM	Société Industrielle des Forêts Centrafricaines et d'Aménagement
STBC	Société de Transformation de Bois en Afrique Centrale
TNS	Tri-national de la Sangha
UFA	Unité forestière d'aménagement
UGP	Unité de Gestion du Parc
ULAB	Unité de Lutte Anti-braconnage
WWF	Fonds Mondial pour la Nature
WCS	Wildlife Conservation Society

Mot d'introduction



Dr Théophile Zognou
Directeur
Exécutif
FTNS

C'est avec une profonde reconnaissance que je vous adresse ce mot à l'occasion de la publication du rapport annuel 2024 de la Fondation pour le Tri-national de la Sangha (FTNS).

L'année 2024 a été marquée par des avancées majeures, malgré un contexte régional et global encore empreint d'incertitudes. Grâce à l'engagement sans faille de nos équipes, à la coopération étroite avec les gouvernements et à la confiance renouvelée de nos partenaires techniques et financiers, la FTNS a su consolider ses acquis, innover dans ses approches et faire preuve d'une résilience exemplaire.

Nos résultats parlent d'eux-mêmes : **zéro éléphant braconné dans deux des trois parcs, plus de 4 millions d'euros mobilisés, plus de 10 000 km de patrouilles** transfrontalières menées, et des centaines d'élèves et enseignants accompagnés dans les zones riveraines. Ces chiffres, au-delà de leur valeur symbolique, traduisent la solidité de notre modèle de conservation basé sur la durabilité financière, la collaboration régionale et l'intégration des communautés locales.

Un autre signal fort de cette dynamique positive est l'essor progressif de l'écotourisme dans la région du TNS. Les efforts conjoints des autorités, des partenaires et des gestionnaires de parcs ont permis de renforcer l'attractivité de nos sites classés au patrimoine mondial, tout en garantissant une gestion durable de la fréquentation. Cette tendance ouvre de nouvelles perspectives de valorisation économique de la biodiversité au profit des populations locales.

En parallèle, des investissements ciblés dans les infrastructures de base, notamment l'amélioration des pistes d'accès, la rénovation des postes de surveillance et l'équipement des éco-gardes, ont permis de renforcer l'efficacité opérationnelle et de faciliter les échanges entre les trois pays. Ces actions contribuent à ancrer durablement les bases d'une gouvernance territoriale intégrée.

L'innovation a aussi été au rendez-vous. L'usage renforcé de la technologie (drones, EarthRanger, IA appliquée au biomonitoring, eDNA) et l'introduction de mécanismes de réponse communautaire dans les domaines

de la santé (One Health) ou de la gestion des conflits homme-faune ont montré que notre action s'adapte, évolue et reste à la pointe.

Mais ces succès ne doivent pas occulter les défis qui persistent : financement encore partiel des besoins des parcs, pressions démographiques, vulnérabilités climatiques, attentes croissantes des communautés. Il nous revient donc collectivement de redoubler d'efforts, d'innover davantage, de renforcer la gouvernance et de multiplier les synergies.

À ce stade, je tiens à exprimer ma gratitude aux États membres du TNS, aux partenaires de la société civile, aux communautés riveraines et surtout à l'ensemble du personnel de la FTNS et des parcs pour leur engagement, souvent au prix de sacrifices personnels. Leur action incarne l'esprit même de la mission que nous portons.

Ensemble, poursuivons notre engagement pour une conservation ambitieuse, solidaire et durable.

A propos de la FTNS

Créée en mars 2007, la Fondation pour le Tri-national de la Sangha (FTNS) a pour mission de garantir le financement durable des activités de conservation, d'écodéveloppement et de coopération transfrontalière au sein du Tri-national de la Sangha (TNS).

Elle soutient le Plan de Convergence 2015-2025 de la Commission des Forêts d'Afrique Centrale (COMIFAC), en particulier son axe stratégique 6, qui vise à développer des mécanismes innovants de financement durable pour la conservation, tels que les fonds fiduciaires.

Membre du Consortium Africain des Fonds Environnementaux (CAFE), la FTNS fait partie d'une institution regroupant 18 fonds environnementaux en Afrique. Elle est également affiliée au réseau mondial « Conservation Finance Alliance », renforçant ainsi son rôle dans le financement innovant et durable de la conservation à l'échelle internationale.



Notre engagement

Contribuer à la préservation de la biodiversité et au développement socio-économique du Tri-National de la Sangha (TNS), le premier complexe forestier transfrontalier d'Afrique centrale, classé site du patrimoine mondial.

Les structures de gouvernance de la FTNS

Le Conseil d'Administration

Le Conseil d'Administration (CA) est l'organe clé d'orientation stratégique, de coordination et de décision de la FTNS. Son rôle principal est double : à l'interne, il veille à la gestion technique, financière et contractuelle de l'organisation ; à l'externe, il agit comme ambassadeur de la FTNS, défendant ses intérêts tout en évitant les conflits d'intérêts.

Les réunions du CA se tiennent deux fois par an, en rotation dans chacun des trois pays membres du TNS. La durée du mandat des administrateurs est de trois (03) ans, renouvelable une fois.

Le Bureau Exécutif

Le Bureau Exécutif est chargé de mettre en œuvre les décisions du CA, de développer l'institution, de mobiliser des fonds et d'octroyer des subventions. Il est composé d'un Directeur Exécutif, d'un Chargé de Programmes et d'un département administratif et logistique comprenant trois personnes. Cette équipe est soutenue par un cabinet comptable et bénéficie de l'assistance technique du Cabinet AGRECO-INTEGRATION, représentée au sein du Bureau Exécutif par un Conseiller technique.

Notre mécanisme de financement



La FTNS soutient les activités des parcs du TNS grâce à deux mécanismes financiers :

Les revenus du fonds de dotation, générés par le capital investi dans les marchés financiers internationaux ;

Les fonds d'amortissement, qui proviennent de partenariats ponctuels et visent principalement l'amélioration des infrastructures de base des parcs.

Avec un capital évalué à environ 67 millions d'euros fin 2024, la FTNS investit dans les marchés financiers par l'intermédiaire d'un gestionnaire de portefeuille de renommée mondiale, assisté d'un conseiller en investisse-

ment. Les revenus annuels attendus s'élèvent à environ 4 % du capital, dont 3 % sont prélevés pour financer le fonctionnement des trois parcs du TNS ainsi que les activités de coopération tri-nationale.

L'appui financier annuel de la FTNS pour le fonctionnement des parcs s'élève à environ 4 M€, provenant des fonds de dotation et d'amortissement. Cependant, ce montant ne représente qu'un tiers des budgets nécessaires, car les parcs doivent faire face à de nombreux défis, notamment le braconnage, la pression démographique croissante et le manque d'infrastructures touristiques.

La FTNS en quelques chiffres

68 million €
De capital d'investissement

4 million €
de subventions annuelles

03 Pays
Aires protégées

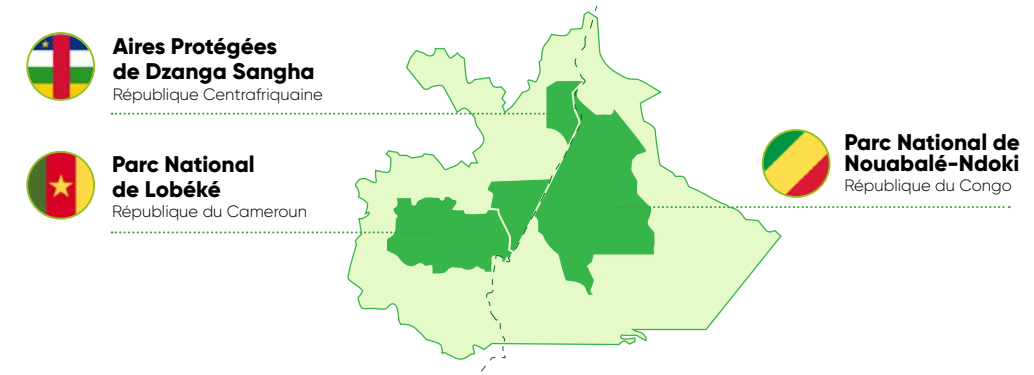
18 ans
d'expérience

A propos du TNS

Le Tri-national de la Sangha (TNS) est un complexe forestier transfrontalier couvrant une superficie de 44 000 km², situé à cheval sur trois pays d'Afrique centrale : le Cameroun, la République Centrafricaine et la République du Congo.

Créé en décembre 2000, il résulte d'un accord de coopération entre ces trois États, marquant

une étape décisive dans la gestion concertée des aires protégées transfrontalières. Le TNS est la première manifestation concrète de la volonté des Chefs d'État du bassin du Congo de collaborer pour préserver la biodiversité et promouvoir une gestion durable des écosystèmes forestiers.



le TNS en quelques chiffres

2000
date de création

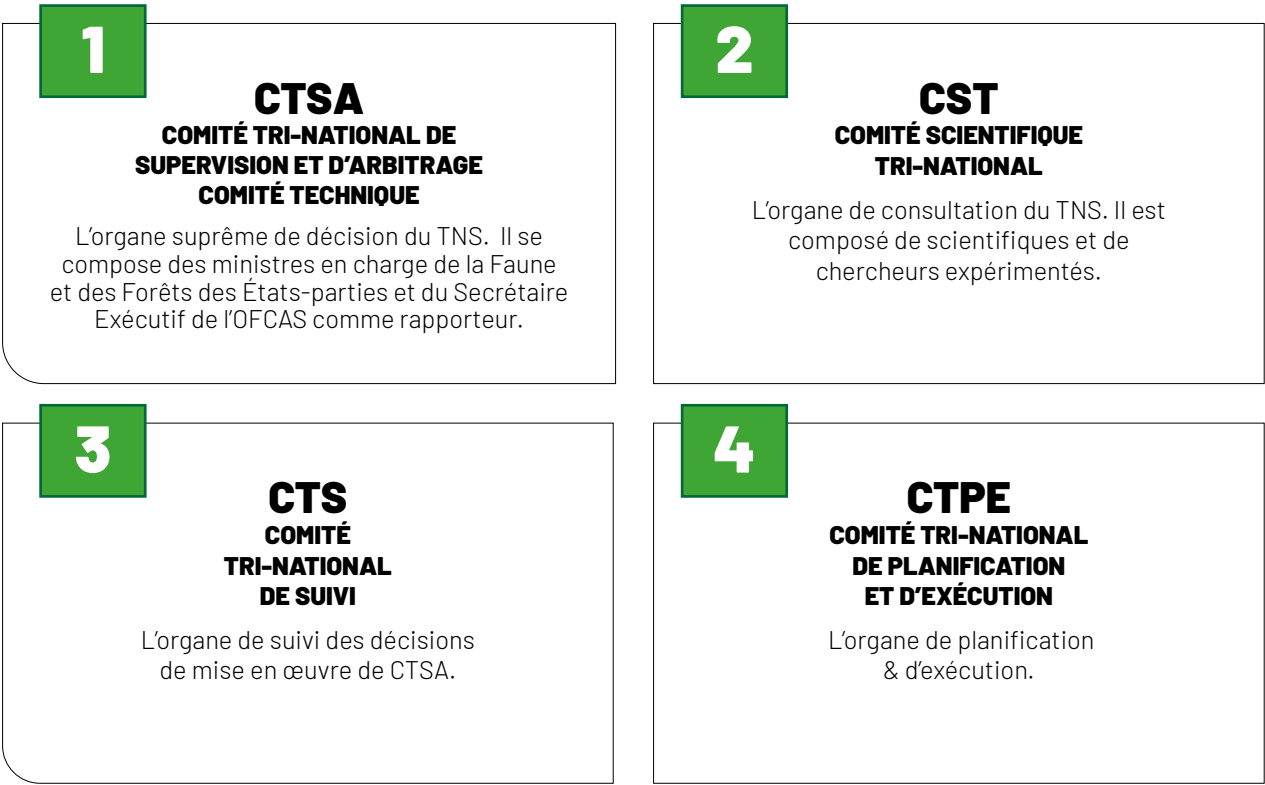
2012
Date d'inscription
à la liste du
patrimoine mondial

03 PAYS
AIRES PROTÉGÉES

191 000
Habitants

27 000 KM²
de superficie

Les organes du TNS



Les textes et accords du TNS

Le TNS compte à ce jour 06 protocoles ratifiés par les gouvernements du TNS pour réglementer la coopération transfrontalière dans la zone.



SUBVENTIONS

Ventilation des subventions en 2024

VENTILATION DES FONDS ATTRIBUES PAR SOURCE 2024

PARC	KFW	REVENUS DU CAPITAL	TOTAL
APDS	502 217 994	555 453 445	1 057 671 439
FNN	536 060 000	327 979 000	864 039 000
PNL	427 102 969	234 613 849	661 716 818
BE	284 792 685	0	284 792 685
TOTAL	1 750 173 648	1 118 046 294	2 868 219 943

VENTILATIONS DES RÉALISATIONS PAR COMPOSANTE PAR PARC EN 2024

COMPOSANTE	APDS	FNN	PNL	TOTAL
Surveillance / Protection	283 486 516	114 670 806	60 758 205	458 915 527
Cogestion et développement communautaire	28 845 856	33 605 660	82 042 187	144 493 703
Recherche et suivi écologique	38 658 953	33 190 603	13 097 510	84 947 066
Tourisme, marketing et communication	0	139 023 282	20 641 400	159 664 682
Infrastructures et équipements	33 247 751	50 240 446	115 190 864	198 679 061
Coopération transfrontalière	54 887 744	2 098 840	6 416 500	63 403 084
One Health	110 885 490	1 472 000	31 546 859	143 904 349
Administration, suivi et évaluation	140 102 622	114 712 819	259 743 849	514 559 290
TOTAL	690 114 932	489 014 455	589 437 374	1 768 566 761

VENTILATION DES REALISATIONS PAR COMPOSANTE PAR SOURCE 2024

COMPOSANTE	KFW	REVENUS DU CAPITAL	TOTAL
Surveillance / Protection	0	458 915 527	458 915 527
Cogestion et développement communautaire	91 300 443	53 193 260	144 493 703
Recherche et suivi écologique	0	84 947 066	84 947 066
Tourisme, marketing et communication	82 854 852	76 809 830	159 664 682
Infrastructures et équipements	145 036 115	53 642 946	198 679 061
Coopération transfrontalière	2 500 000	60 903 084	63 403 084
One Health	142 432 349	1 472 000	143 904 349
Administration, suivi et évaluation	194 857 682	321 346 313	516 203 995
Total	658 981 441	1 111 230 025	1 770 211 466

PARC NATIONAL DE NOUBALE-NDOKI

Zéro éléphant braconné dans le parc en 2024 !

En dépit des défis croissants, le Parc National de Nouabalé-Ndoki (PNNN) a atteint en 2024 des résultats positifs dans la conservation de son écosystème unique. Avec des avancées en protection des éléphants, en lutte contre la viande de brousse et en renforcement des capacités des écogardes, le parc confirme son rôle clé dans la préservation de la biodiversité.

Succès dans la protection des éléphants

Pour la deuxième année consécutive, aucun éléphant braconné n'a été recensé à l'intérieur du parc, témoignant de plus d'une décennie d'efforts soutenus. Toutefois, en périphérie, 8 carcasses ont été découvertes, marquant une augmentation préoccupante par rapport à 2023 (2) et 2022 (5). Cette tendance, en cours d'analyse, invite à développer une stratégie paysagère étendue pour protéger ces populations emblématiques dans le nord du Congo.

Optimisation de l'efficacité opérationnelle

La restructuration des bureaux de la Lutte Anti-Braconnage (LAB) a permis de centraliser le personnel et les ressources au sein du QG du parc. Ce nouvel espace, équipé d'une salle de contrôle spécialisée, d'un stockage de matériel et d'une salle de réunion, améliore significativement la coordination et la communication des équipes de terrain. De plus, le logiciel EarthRanger (ER), intégré depuis 2023, s'est imposé comme un outil clé en 2024. En fournissant des mises à jour en temps réel sur les patrouilles et les arrestations, EarthRanger a réduit les délais de communication et amélioré la réactivité face aux menaces.

Intensification de la lutte contre la viande de brousse

Les écogardes ont confisqué 6 075 kg de viande de brousse et 5 042 câbles métalliques, dont 454 à l'intérieur du parc. Ce volume représente un dou-

blement par rapport à 2023 (3 072 kg), bien que ces chiffres restent en deçà des niveaux de 2020 et 2021 (11 000 kg et 8 000 kg), années fortement impactées par la pandémie de COVID-19. Les efforts se sont concentrés sur les zones sensibles, notamment près de la frontière centrafricaine et au nord du parc.

Arrestations et signalements en hausse

En 2024, les collecteurs d'informations ont produit 813 rapports sur les infractions liées à la faune, soit une augmentation significative par rapport à 2023. Le nombre d'arrestations a également grimpé, passant de 23 en 2023 à 58. Bien que le nombre de carcasses d'éléphants reste faible, la pression exercée par le braconnage nécessite une vigilance renforcée pour protéger la faune du parc.

Équipement et formation : Renforcer les capacités des écogardes

Avec 94 agents sur le terrain, dont 79 écogardes (72 hommes et 7 femmes), le Parc National a maintenu une forte présence en 2024. Toutefois, le recrutement de nouveaux écogardes a été suspendu dans l'attente de financements complémentaires pour 2025 ou 2026.

Cinq sessions de formation ont permis à 60 écogardes de développer leurs compétences dans des domaines cruciaux comme les droits de l'homme, les techniques de combat, la communication et le secourisme. La formation à l'utilisation du logiciel EarthRanger a renforcé la gestion des incidents et la réactivité sur le terrain, impliquant 29 membres du personnel.

Cependant, l'équipement des écogardes demeure un défi majeur. Sur les 35 armes inventoriées, seules 28 sont fonctionnelles, limitant gravement la sécurité des agents en mission. En l'absence d'un matériel adéquat, le parc pourrait être contraint de réduire ses patrouilles, compromettant

ainsi la protection de la biodiversité.

Conclusion : Une année de défis et de progrès

Les résultats obtenus en 2024 témoignent de l'engagement constant du PNNN pour préserver son écosystème unique. Bien que des défis importants subsistent, notamment en matière

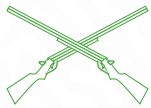
d'équipement, les avancées technologiques, la coordination renforcée et les formations ciblées ont permis d'améliorer considérablement les capacités de conservation. Ces efforts illustrent une volonté collective de protéger durablement le patrimoine naturel pour les générations à venir.

PARC NATIONAL DE NOUBALE-NDOKI

QUELQUES RÉSULTATS EN 2024



224
patrouilles effectuées



49
armes saisies



5042
câbles saisis & démantelés



29
pointes d'ivoires saisis



152
campements observés lors des patrouilles aériennes



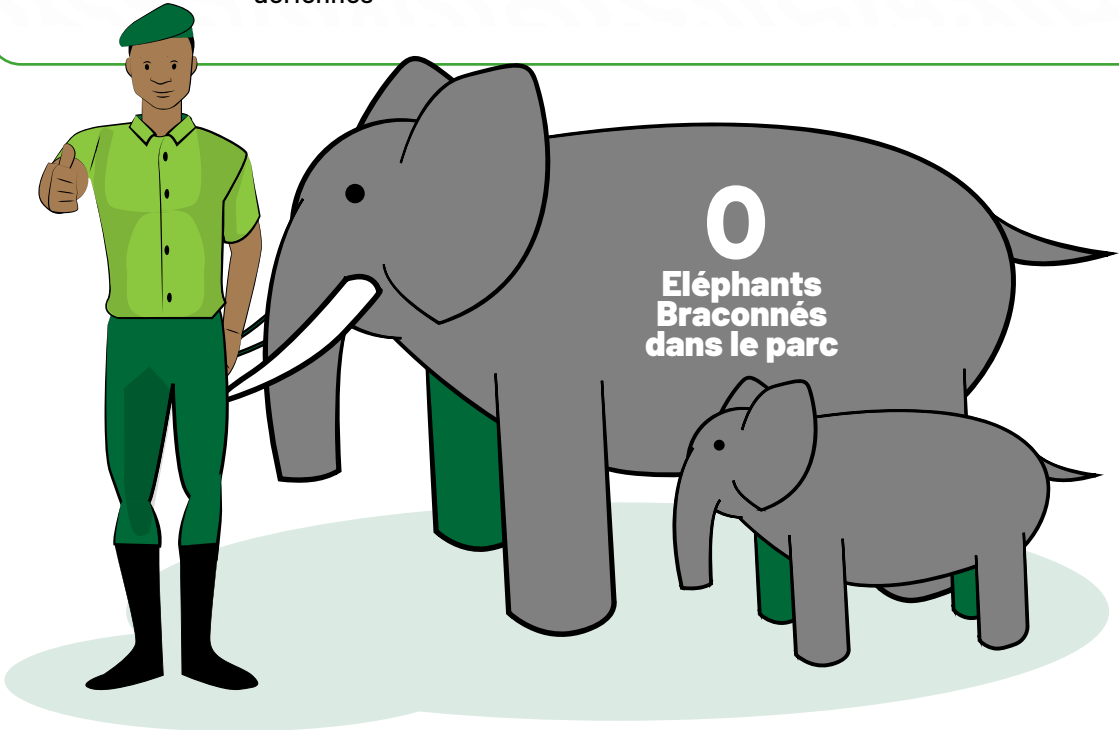
235
munitions saisies

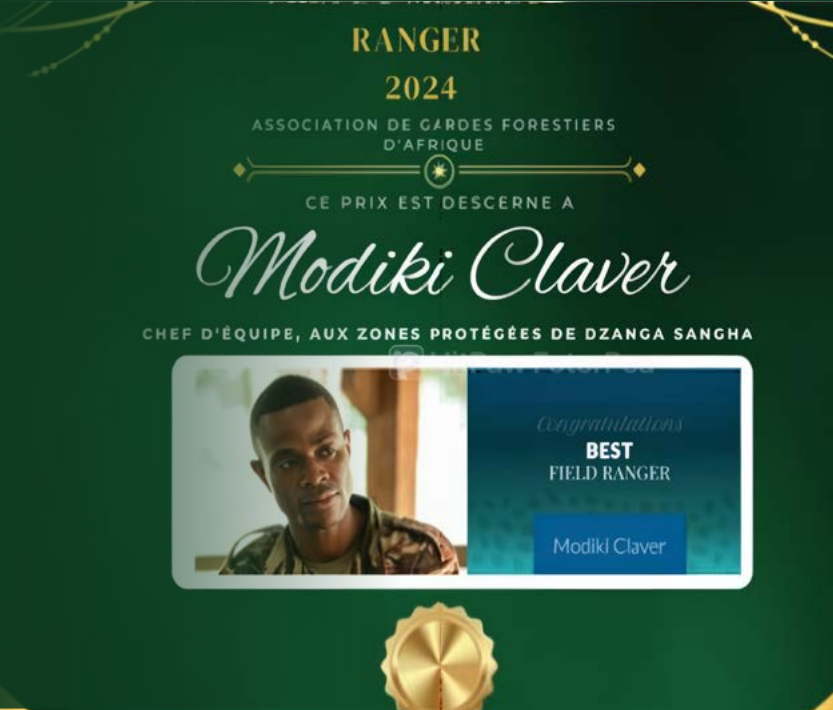


58
braconniers déférés



6075 KG
de gibiers saisis





AIRES PROTÉGÉES
DE DZANGA SANGHA

Une année
de distinction
Internationale!

Nouvelle stratégie de surveillance

Face aux menaces croissantes, les APDS ont élaboré en 2024 une nouvelle stratégie de surveillance intégrée à leur Plan d'Aménagement et de Gestion 2024-2028. Basée sur un diagnostic des menaces et une évaluation des capacités du Département Protection et Surveillance, elle vise à renforcer les écogardes, optimiser les ressources, améliorer la coopération transfrontalière, intensifier la lutte anti-braconnage et intégrer des technologies avancées (drones, caméras pièges). L'objectif est de garantir une protection efficace des espèces menacées et de renforcer la gestion durable des écosystèmes.

Reconnaissance internationale

MODIKI Claver, l'un des chefs d'équipe d'écogardes des APDS, a été élu Best Field Ranger 2024 par la Game Rangers Association of Africa, une distinction qui souligne l'engagement et le professionnalisme des écogardes centrafricains dans la préservation de la biodiversité. Cette reconnaissance met en lumière le travail de terrain réalisé dans des conditions souvent difficiles.

Renforcement des équipes

Après six mois d'intérim, SANA Faustin Gervais et NGONDANG Jean Ordinaire ont été confirmés par un arrêté ministériel, respectivement comme Conservateur et Conservateur Adjoint des APDS. Chengeta Wildlife a également intégré un Conseiller Technique pour renforcer la lutte contre le braconnage et assurer un meilleur encadrement des équipes. Cette restructuration stratégique vise à améliorer la performance et la coordination des opérations sur le terrain.

Recrutement de nouveaux écogardes

En vue de faciliter la prochaine phase de recrute-

ment des écogardes des APDS, un atelier a été organisé le 30 novembre 2024 à Bayanga afin de sensibiliser les autorités et communautés sur les critères de recrutement de ces agents de la conservation. Cet échange a permis de clarifier le processus de sélection et d'assurer un recrutement inclusif et transparent, garantissant ainsi l'intégration d'agents compétents et motivés.

Mise en place d'un "campement volant"

Pour lutter contre les incursions de braconniers, un camp volant a été déployé à Libwé, au nord du Parc Dzanga. Ce dispositif permet une surveillance mobile et flexible, optimisant les interventions en fonction des menaces détectées. Grâce à cette initiative, les écogardes peuvent opérer en immersion prolongée et réagir plus rapidement aux activités illégales.

Infrastructures et sécurité

Plusieurs infrastructures ont été modernisées pour améliorer la sécurité et l'efficacité des opérations :

Renouvellement des batteries du centre de commandement (CCOPS), garantissant une autonomie énergétique continue.

Rénovation des paillotes de stockage des objets saisis, optimisant la gestion des preuves de braconnage.

Électrification solaire du poste "Barrière Yobe", renforçant le contrôle des entrées et sorties de l'aire protégée.

Résultats des activités de surveillance :

Patrouilles et couverture

En 2024, 394 patrouilles ont couvert 5 931 km², totalisant 17 575 journées/homme et 46 486 km parcourus. Ces efforts ont permis une surveillance

accrue des zones prioritaires, bien que des contraintes logistiques aient limité l'accès au Nord-Ouest des APDS.

Patrouilles transfrontalières

Dans le cadre du Tri-National de la Sangha (TNS), 16 patrouilles binationales ont été menées en collaboration avec les pays voisins : 14 avec le PNNN (Congo) et 2 avec le PNL (Cameroun). Ces actions concertées ont renforcé la surveillance des frontières et amélioré l'efficacité de la lutte contre les trafics illégaux.

Coopération transfrontalière

Les 35^e et 36^e réunions des Conservateurs du TNS (mars à Bomassa, septembre à Bayanga) ont renforcé la coordination des stratégies de

conservation. Ces rencontres ont permis d'évaluer les progrès, d'harmoniser les actions et de favoriser un partage d'expériences pour une gestion plus efficace des ressources naturelles transfrontalières.

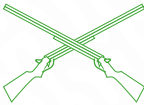
Conclusion

Les avancées de 2024 témoignent de l'adaptabilité des APDS face aux défis de la conservation. Grâce à une surveillance renforcée, un personnel qualifié et des collaborations stratégiques, les APDS restent un modèle de gestion durable en Afrique centrale. La poursuite de ces efforts est essentielle pour garantir la préservation des écosystèmes et la protection des espèces en danger.

AIRES PROTÉGÉES DE DZANGA SANGHA
QUELQUES RÉSULTATS EN 2024



394
patrouilles
effectuées



157
armes
saisies



27934
câbles saisis
& démantelés



15
pointes
d'ivoires
saisies



09
campements
détruits



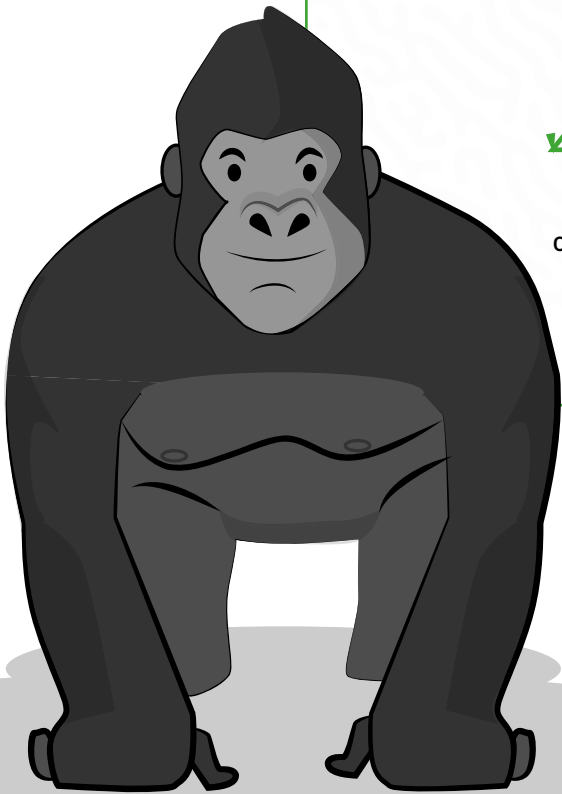
803
munitions
saisies



66
personnes
arrêtées pour
juegement



743KG
de gibiers
saisis



CONSERVATION

PARC NATIONAL
DE LOBÉKÉ



Toujours zéro éléphant braconné dans le parc en 2024 !

En 2024, le système de surveillance du Parc National de Lobéké (PNL) a connu une intensification significative, avec un déploiement massif des équipes sur le terrain. Un total de 89 patrouilles anti-braconnage internes a été réalisé, couvrant une distance impressionnante de 7 500 km et impliquant 3 693 hommes-jours. En parallèle, les patrouilles périphériques ont étendu leur couverture à 12 525 km mobilisant 2 631 hommes-jours. Il faut indiquer le taux de couverture des patrouilles dans le parc.

Sur le plan opérationnel, les efforts se sont traduits par 59 patrouilles pédestres, 18 patrouilles motorisées et 24 patrouilles fluviales, parcourant collectivement 1 571 km. Ces opérations ont permis un démantèlement massif de 4 070 pièges, empêchant ainsi d'importants dommages à la faune. De plus, 10 armes, comprenant une arme de guerre et une arme de calibre, ont été saisies, ainsi que 94 munitions. Fait remarquable, aucune carcasse d'animaux braconnés n'a été découverte au cours de ces interventions, reflétant l'impact positif des mesures prises.

Des avancées significatives dans le suivi judiciaire

L'année 2024 a également été marquée par des avancées concrètes dans le domaine judiciaire. Les patrouilles effectuées ont conduit à l'interpellation de 27 suspects. Parmi eux, 11 individus ont été sensibilisés dans le cadre d'une approche éducative, tandis que 16 autres ont été traduits en

justice. Les décisions judiciaires prises à l'encontre des contrevenants ont abouti à 16 condamnations, avec des peines allant de 14 jours à un an de prison, assorties d'amendes variant entre 50 000 et 1 380 000 FCFA.

Une collaboration transfrontalière renforcée pour la conservation

La lutte contre le braconnage et les activités illégales ne s'arrête pas aux frontières nationales. En 2024, le PNL a intensifié sa coopération transfrontalière avec ses voisins. Ces efforts ont permis de couvrir 3 014 km lors des patrouilles transfrontalières, incluant 3 102 km à pied et 904 km sur des voies fluviales. En tout, 200 jours de patrouille ont été cumulés, contribuant significativement à la réduction des activités illégales dans la zone tampon.

Conclusion : des résultats probants pour la préservation de la biodiversité

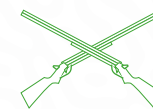
Grâce à une stratégie de surveillance affinée, une collaboration transfrontalière accrue et un suivi judiciaire rigoureux, le PNL a enregistré des progrès significatifs en 2024 dans la lutte contre le braconnage et la protection de son écosystème exceptionnel. L'identification des zones à haut risque, combinée à l'intensification des patrouilles, a non seulement permis d'éviter de lourdes pertes au sein de la biodiversité, mais a également renforcé le rôle du parc en tant que modèle de conservation.

PARC NATIONAL DE LOBÉKÉ

QUELQUES RÉSULTATS EN 2024



101
patrouilles
effectuées



10
armes
saisies



4970
câbles saisis
& démantelés



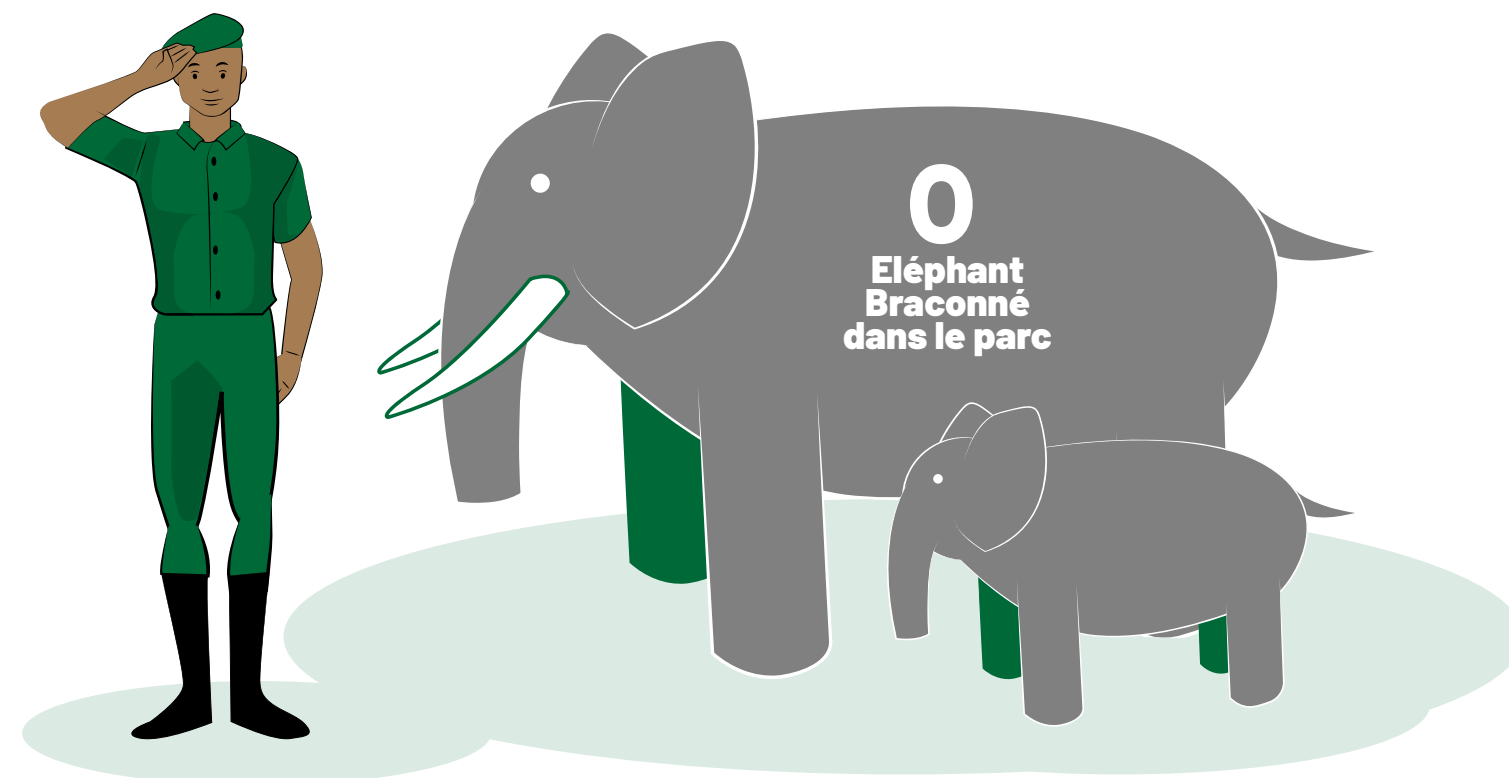
21
campements
de pêches
répertoriés



94
munitions
saisies



27
braconniers
déférés





L'EDUCATION EN 2024

PARC NATIONAL DE NOUABALE-NDOKI

Investir pour les générations futures

516

élèves
scolarisés

06

enseignants
pris en charge

16

élèves
pris en charge
au secondaire

02

étudiantes
universitaires
prises en
charges

100%

de réussite
au CE

En 2024, le Parc National de Nouabalé-Ndoki (PNNN) a poursuivi son engagement en faveur de l'éducation, un volet essentiel pour le renforcement des capacités des générations futures. Cet investissement a permis de soutenir la scolarisation de 516 élèves du primaire et de 16 élèves du secondaire dans les localités de Makao et Bomassa.

Un soutien opérationnel constant aux établissements scolaires

L'Unité de Gestion du Parc (UGP) a maintenu son appui aux écoles primaires de Bomassa et Makao, ainsi qu'au collège de Makao à travers une dotation de matériel didactique (des cahiers, des livres, des stylos, des craies et divers articles de bureau). Par ailleurs, les indemnités et salaires des enseignants ont été régulièrement versés, garantissant ainsi la gratuité de l'éducation dans ces écoles.

En juin 2024, 18 élèves de l'école primaire de Bomassa, parmi lesquels 11 filles et 7 garçons, ont bénéficié d'un soutien logistique pour se rendre à Kabo et passer l'examen du CEPE. Ces efforts ont porté leurs fruits avec un taux d'admission de 100 % pour cette session.

Plaidoyer et renforcement des infrastructures

Un plaidoyer auprès des autorités publiques a permis l'affectation de 3 nouveaux enseignants à l'école primaire de Makao, portant ainsi l'effectif à 6 enseignants. Cette initiative témoigne de l'engagement continu de l'UGP à améliorer les conditions d'apprentissage en s'engageant à soutenir les salaires du personnel enseignant.

En parallèle, des démarches ont été entreprises auprès de la Direction Départementale de l'enseignement de la Sangha pour établir une cantine scolaire à Bomassa. Cette initiative vise à répliquer le succès du programme alimentaire scolaire lancé à Makao lors de l'année 2023-2024.

Soutien financier aux élèves et reconnaissance de l'excellence

Les 16 élèves et étudiants boursiers issus de Bomassa et Makao continuent de percevoir leurs aides financières régulièrement. Parmi eux :

14 collégiens et lycéens (8 garçons, dont 7 bantous et 1 autochtone, et 6 filles bantoues) ont reçu une allocation de 50 000 FCFA chacun.

2 étudiantes universitaires ont perçu une bourse de 150 000 FCFA couvrant deux trimestres scolaires (janvier à juin 2024) et le premier trimestre de l'année suivante (octobre à décembre 2024). Les deux élèves autochtones de Bomassa, poursuivant leurs études secondaires à Ouessou, reçoivent chacun une pension alimentaire mensuelle de 25 000 FCFA, l'un d'eux bénéficiant également de la bourse.

En reconnaissance des performances académiques, les 5 meilleurs élèves de chaque classe ont été récompensés par des prix d'excellence, incluant des kits composés de livres, cahiers et stylos. Une mention spéciale a été attribuée à la meilleure élève, une fille autochtone en classe de CP2, qui a reçu un cartable scolaire en plus du kit.

Projets d'infrastructure en cours

Le projet de construction de l'école de Makao demeure en attente de validation par le comité de sélection ou du bureau exécutif de la Fondation Tri-Nationale de la Sangha (FTNS). Cet investissement attendu devrait renforcer l'infrastructure éducative de la région.

Conclusion : Une éducation au service du développement

En 2024, les efforts déployés par le PNNN dans le domaine de l'éducation confirment son engagement à préparer les jeunes générations à relever les défis de demain. Entre appui logistique, dotations en matériel, soutien financier et reconnaissance des talents, le parc continue de jouer un rôle essentiel dans la promotion d'une éducation inclusive et de qualité.



AIRES PROTÉGÉES
DE DZANGA SANGHA



Un engagement renforcé pour l'éducation inclusive

En 2024, les Aires Protégées de Dzanga Sangha (APDS) ont poursuivi la consolidation de leur action en faveur de l'éducation des jeunes vulnérables à travers un programme d'interventions. Malgré un contexte régional difficile, l'engagement s'est traduit par des résultats tangibles qui témoignent la détermination à réduire les inégalités éducatives.

Un soutien scolaire massif pour l'accès à l'éducation

Le programme d'appui scolaire a permis à 1 603 élèves issus de milieux défavorisés de poursuivre leur scolarité dans des meilleures conditions. Parmi eux, 1 267 enfants Ba'Aka, 28 jeunes Peuls et 260 élèves en situation de handicap ont bénéficié de la prise en charge intégrale de leurs frais de scolarité, d'exams et de concours.

Cet investissement de 1 346 800 FCFA couvrant 31 établissements des secteurs de Bayanga et Nola 2 a considérablement amélioré le taux de scolarisation dans ces zones reculées.

L'excellence universitaire encouragée

En guise d'encourager l'émergence d'une future élite autochtone, le programme d'accompagnement des étudiants Ba'Aka à

Bangui a bénéficié un investissement stratégique de 4 544 000 FCFA. Ceci a permis à quatre étudiants talentueux de poursuivre leurs études supérieures couvrant entièrement leur logement, nourriture et frais académiques. Les parcours de Cécile ASSIO-AYA et Célestin MOYONDO (en Master 2 en droit), de Robert MBOYO en agronomie et de Léonie GBAYA en soins infirmiers illustrent parfaitement l'impact transformateur de ce programme.

Un environnement propice à la réussite scolaire

Pour l'année 2024, 28 collégiens et lycéens Ba'Aka ont bénéficié d'un nouveau programme d'hébergement, avec pour objectif de leur procurer les conditions d'étude optimales à Salo. Les 11 familles d'accueil volontaires reçoivent une allocation mensuelle de 30 000 FCFA par enfant, tandis que chaque bénéficiaire dispose de fournitures scolaires complètes et d'équipements de base.

Cet investissement annuel de 10,9 millions de FCFA garantit la stabilité nécessaire à leur réussite académique.

Renforcement des capacités enseignantes

Le programme de formation des enseignants a permis d'améliorer significativement la qualité de l'enseignement dans la région. L'apport des APDS a facilité la formation de 90 enseignants issus de 32 établissements afin de développer des compétences pédagogiques essentielles grâce à trois ateliers spécialisés.

En mettant à disposition 24 340 000 FCFA pour appuyer ce volet, les APDS témoignent à travers ceci de son engagement indéfectible pour un impact durable sur le système éducatif local.

Perspectives ambitieuses pour 2025

Forts des résultats encourageants de 2024, Les APDS prépare l'extension de ses programmes éducatifs pour l'année prochaine. L'intégration d'activités de reboisement dans le programme d'éducation environnementale et le développement de nouveaux partenariats avec les établissements scolaires figureront parmi ses priorités.

Ces initiatives s'inscrivent dans notre vision à long terme d'une éducation inclusive, équitable et de qualité pour tous les enfants de la région.

1603

élèves
scolarisés

90

enseignants
pris en
charge

28

collégiens et
lycéens Ba'Aka
pris en charge
nouveau
programme
d'hébergement

02

étudiantes
universitaires



Atelier de formation
des enseignants
(©APDS)



PROMOTION DE L'AGRICULTURE

PARC NATIONAL DE NOUABALE-NDOKI 🌍

Agriculture et Atténuation des Conflits Homme-Éléphant : Coexistence en Progrès

Depuis 2019, le Parc National de Nouabalé-Ndoki (PNNN) s'est engagé dans une mission ambitieuse : réduire les Conflits Homme-Éléphant (CHE). Cette problématique essentielle met en jeu la coexistence entre les communautés locales et la faune sauvage, un enjeu complexe qui combine protection des cultures, sécurité alimentaire et durabilité.

Projet pilote de clôtures électriques : Une réussite à Bomassa

De 2019 à 2024, un projet pilote de clôtures électriques a été mis en place à Bomassa. Ce dispositif ingénieux a permis de sécuriser les champs agricoles sans qu'aucun éléphant n'endommage les cultures pendant cinq ans. Fort de ce succès, la clôture a été déplacée et étendue à 10 hectares, offrant des parcelles de 900 m² à 109 ménages (dont 39 agriculteurs, avec 23 hommes et 16 femmes, issus des communautés bantoues et autochtones). Les principales cultures incluent le manioc, la banane plantain, le maïs, les arachides et divers légumes.

En 2025, ce modèle sera étendu à Kabo, où 20 hectares seront protégés par une nouvelle clôture. Les équipements requis, tels que les panneaux solaires et le matériel mécanique, sont déjà disponibles, et l'accord des autorités locales pour l'usage des terres a été obtenu.

Enquête CAP et sensibilisation : comprendre pour agir

En avril 2024, une enquête approfondie sur les Connaissances, Attitudes et Pratiques (CAP) des communautés vis-à-vis des conflits homme-éléphant a été menée dans les localités de Bomassa, Kabo et Makao. Au total, 443 ménages ont participé, incluant 137 ménages autochtones (31 %) et 306 ménages bantous (69 %). Ces résultats guideront les futures initiatives pour atténuer les conflits et favoriser la coexistence.

Parallèlement, des sessions de sensibilisation ont touché 1649 personnes dans les trois villages concernés. Elles visaient à :

- Renforcer les connaissances sur les éléphants et les causes des conflits.
- Encourager une tolérance accrue envers la faune sauvage.
- Promouvoir des pratiques agricoles respectueuses et durables.

Élevage et micro-entreprises : des alternatives économiques durables

Le programme SWM (Sustainable Wildlife Management) continue d'offrir des alternatives économiques viables en soutenant l'élevage comme source de protéines. En 2024, 40 éleveurs de Kabo, Bomassa, Leme et Boundzélé ont suivi une formation sur la santé animale, tandis que 12 Agents Communautaires en Santé Animale (ACSA) ont été validés pour renforcer les capacités locales.

En complément, le PNNN, a accompagné 191 micro-entreprises rurales, bénéficiant à 569 ménages :

- 79 % des bénéficiaires sont issus des ménages bantous (450 ménages).
- 21 % des bénéficiaires viennent des ménages autochtones (119 ménages).

Ces initiatives couvrent divers domaines tels que le petit commerce, l'élevage de volailles Sasso, l'élevage de petits ruminants, le maraîchage, la pâtisserie, l'agriculture et la restauration.

Perspectives : Une coexistence durable en marche

Les efforts du PNNN pour atténuer les conflits homme-éléphant et soutenir l'agriculture démontrent une stratégie équilibrée entre conservation et amélioration des moyens de subsistance. En sécurisant les cultures, renforçant les capacités locales et sensibilisant les populations, le parc prépare un avenir où humains et éléphants peuvent coexister en harmonie, tout en garantissant la préservation d'une biodiversité exceptionnelle.

PARC NATIONAL DE LOBÉKÉ 🌍

Cogestion et développement communautaire : des progrès tangibles en 2024

Le Parc National de Lobéké (PNL) a poursuivi en 2024 son engagement en faveur d'une cogestion inclusive et d'un développement communautaire durable. Les initiatives réalisées cette année témoignent d'une volonté accrue de renforcer la coexistence entre les communautés locales et la biodiversité, tout en améliorant les conditions de vie des populations environnantes.

Gestion et prévention des conflits homme-faune

Pour atténuer les conflits entre les hommes et la faune, le PNL a mis en place des solutions innovantes. À Mambélé, un test de bombes à piment sur une parcelle de 2 hectares a montré des résultats prometteurs pour dissuader la faune sauvage d'envahir les terres agricoles. En complément, une campagne de sensibilisation a impliqué 125 participants issus des villages de Salapoumbé (Momboué, Dissasoué, Mboli) et Moloundou (Mbatéka, Dioula, Kika, Socambo), avec une forte participation enregistrée à Socambo (35 personnes).

En juillet, un atelier à Moloundou a conduit à la création d'une commission dédiée à la constatation des dégâts liés aux conflits homme-faune. Cette commission a élaboré des procédures pour le signalement des incidents et est responsable de la rédaction des procès-verbaux transmis aux autorités. Un système structuré d'enregistrement des plaintes a également été instauré.

Des missions ont été menées sur le terrain dans les localités de Salapoumbé (urbain, Lavie, Libongo) et Moloundou (Makoka I, urbain, Kika). Les données collectées ont été intégrées dans une base numérique dédiée,

enrichie via la plateforme EarthRanger, permettant une gestion proactive et améliorée des conflits homme-faune.

Renforcement de la Gestion des ZICGC et des forêts communautaires

En 2024, des progrès significatifs ont été réalisés pour les Zones d'Intérêt Cynégétique à Gestion Communautaire (ZICGC) et les forêts communautaires. Les plans simplifiés de gestion des forêts communautaires ADBAM à Mboli et WHCS à Mambélé, basés sur des études socio-économiques et multiressources, ont été finalisés et soumis au MINFOP central le 13 décembre 2024.

Pour sécuriser ces zones contre le braconnage, des équipements stratégiques, incluant 3 smartphones Blackview, 3 GPS, 3 boussoles, 3 tentes de camping et 6 sacs de couchage, ont été fournis aux comités locaux tels que les COVAREF et les COVILAB. Ces outils renforcent la gestion participative et durable des ressources forestières.

Gestion durable de la filière viande de brousse :

Une évaluation des initiatives communautaires menée en 2024 dans les villages périphériques a permis de mieux structurer la filière viande de brousse. Les communautés ont sélectionné divers micro-projets pour améliorer leurs conditions de vie, grâce au mécanisme de **bonus de conservation**.

Parmi ces projets figuraient l'acquisition de 400 chaises, 4 haut-parleurs et 50 tôles, dont une partie a été livrée au QG du parc à Mambélé, le reste devant être distribué début 2025.

Grâce à cette initiative, plus de 30 villages Baka et Bantou ont bénéficié d'une allocation moyenne de 250 000 FCFA par village, favorisant des alternatives alimentaires durables et réduisant la dépendance à la viande de brousse.

Promotion des activités génératrices de revenus (AGR)

En 2024, plus de 60 projets locaux ont été réalisés autour du parc. Ces initiatives, couvrant des domaines variés comme la santé, l'éducation, les infrastructures communautaires, et la gouvernance forestière, ont impliqué divers partenaires tels que SEFAC, FTNS, WWF, COVAREF, et les communes de Salapoumbé et Moloundou.

Un atelier d'évaluation tenu en octobre à Bertoua a permis de consolider les acquis et de finaliser le plan de travail budgétisé pour 2025, notamment pour soutenir les AGR et les initiatives agroforestières telles que le cacao vert et les produits forestiers non ligneux.

Participation accrue des populations locales

Le PNL a également intensifié son soutien aux Populations Autochtones et Communautés Locales (PACL). En avril, un atelier a permis de renforcer les capacités des membres d'ASBABUK. Le projet de construction du siège d'ASBABUK (segment PNL) a été lancé en octobre et devrait être achevée prochainement. Ce bâtiment servira de base logistique pour exécuter le protocole d'accord (MoU) entre le MINFOF et l'ASBABUK.



Matériel remis aux communautés locales dans le cadre des bonus de conservation pour leur implication à la conservation du PNL

Dans le cadre du projet Sapelli, 14 collecteurs Baka issus de 6 villages ont été formés selon la méthodologie Extreme Citizen Science. Ces collecteurs ont rassemblé plus de 1 000 données, dont 80 % concernent les produits forestiers non ligneux, la faune sauvage et les conflits homme-faune.

Par ailleurs, une mission de vulgarisation du MoU entre MINFOF et ASBABUK a touché 31 communautés Baka, renforçant leur compréhension des engagements des parties prenantes.

Amélioration des Infrastructures Communautaires

Enfin, plusieurs initiatives ont été entreprises pour améliorer les conditions de vie des communautés locales :

Installation d'un forage solaire à Kika.

Étude pour l'aménagement de sources naturelles dans plusieurs villages.

Ces projets visent à garantir un accès élargi à l'eau potable et à renforcer le bien-être communautaire.

Conclusion : une cogestion axée sur l'impact

Les initiatives de cogestion et de développement communautaire menées en 2024 reflètent l'engagement continu du Parc National de Lobéké à équilibrer conservation et développement durable. En soutenant les communautés locales, en encourageant la participation et en renforçant les capacités, le PNL s'affirme comme un modèle de gestion inclusive, œuvrant pour une coexistence harmonieuse entre les hommes et la nature.



QUALITÉ DE VIE & SANTÉ

PARC NATIONAL DE NOUABALE-NDOKI



Améliorer les conditions de vie des populations riveraines

3514

consultations
réalisées

03

relais
communautaires
formés

319

enfants
vaccinés

02

centres
de santé
soutenus

20

personnes
agées
soutenues

En 2024, le Parc National de Nouabalé-Ndoki (PNNN) a réalisé des avancées importantes pour garantir l'accès aux soins de santé des populations vivant autour du parc. Cette mission, soutenue par diverses initiatives logistiques et stratégiques, a permis d'améliorer significativement les conditions de vie des communautés locales tout en consolidant le réseau de santé de la région.

Fonctionnement des centres de santé de Bomassa et Makao

Les centres de santé de Bomassa et Makao ont opéré de manière optimale durant l'année. Les infirmières ont été régulièrement présentes, assurant une moyenne de 30 jours par mois dans chaque centre. Le centre de Bomassa a enregistré 1 818 consultations médicales gratuites, tandis que celui de Makao en comptait 1 696. Les pathologies les plus fréquentes incluaient le paludisme, les états grippaux et les parasitoses intestinales.

Une répartition par catégorie montre que, pour Bomassa, 511 hommes bantous, 794 femmes bantoues, 184 hommes autochtones et 329 femmes autochtones ont reçu des soins, totalisant les 1 818 consultations. À Makao, 548 hommes bantous, 578 femmes bantoues, 340 hommes autochtones et 352 femmes autochtones ont été pris en charge.

Plaidoyer et augmentation du personnel infirmier

Le plaidoyer mené par le DevCo a permis d'affecter un infirmier qualifié au centre de Bomassa et un assistant de santé spécialisé en ORL au centre de Makao. De plus, une sage-femme puéricultrice à Bomassa a été remplacée par une sage-femme qualifiée, tandis qu'un agent technique de santé chargé du couple mère-enfant a été affecté à Makao. Cette augmentation du personnel a contribué à l'amélioration notable de la qualité des soins, notamment pour le suivi maternel et infantile. Grâce à ces efforts, les deux centres ont vu leur statut évoluer, passant de postes de santé à Centres de Santé Intégrés.

Sensibilisation et campagnes de santé communautaire

Avec l'appui du Chargé One Health, plusieurs séances de sensibilisation ont été organisées, couvrant des thèmes essentiels comme la menace des zoonoses, les avantages de la vaccination infantile, le planning familial et l'utilisation de serviettes hygiéniques. Ces campagnes ont permis d'informer les communautés sur des sujets critiques, contribuant à améliorer leur bien-être.

Une campagne d'immunisation menée dès juin a vacciné 319 enfants âgés de 0 à 5 ans et 54 femmes enceintes ou allaitantes, contre des maladies telles que la tuberculose, le tétanos, la rougeole, la rubéole, la diphtérie et la fièvre jaune. Cette initiative reflète un engagement fort envers la santé préventive.

Soutien Logistique et épidémiologique

Le parc a soutenu le développement de la pharmacie communautaire de Bomassa grâce à des approvisionnements réguliers. De plus, trois Relais Communautaires (ReCo), issus de la communauté de Bomassa, ont été identifiés et formés pour assurer une surveillance épidémiologique à base communautaire. Ces relais jouent un rôle crucial dans la détection et la gestion précoce des zoonoses et autres pathologies.

Aide aux personnes vulnérables

Dans le cadre du programme d'aide aux personnes en situation économique précaire, 10 personnes âgées à Bomassa et 10 à Makao ont bénéficié de

dons de vivres de première nécessité. Ces actions visent à renforcer la résilience des populations les plus vulnérables.

Défis et perspectives

Malgré ces progrès, le décès inattendu du Dr John, médecin de la base de Bomassa en septembre, a temporairement affecté la capacité du centre à fournir des soins de haute qualité. Les efforts pour recruter un remplaçant sont en cours afin de rétablir l'équilibre et poursuivre les objectifs d'excellence en matière de santé.

Conclusion

Grâce à une gestion proactive et des actions ciblées, les centres de santé de Bomassa et Makao ont considérablement amélioré l'accès aux soins et la qualité de vie des populations riveraines du parc en 2024. En renforçant leurs infrastructures et en multipliant les initiatives communautaires, le PNNN continue de s'affirmer comme un acteur clé du développement sanitaire durable dans la région.

ONE HEALTH



600
personnes
sensibilisées

08
ateliers de
renforcements
de capacités
effectués

140
personnes des
communautés
formées.

01
laboratoire en
construction

En 2024, le Parc National de Lobéké (PNL) a intensifié ses efforts dans le cadre de l'initiative One Health, visant à promouvoir la sensibilisation et la gestion des zoonoses. Ce programme global a combiné mobilisation communautaire, soutien structurel, mesures de riposte et suivi rigoureux pour minimiser les risques de transmission entre les humains et les animaux tout en renforçant la résilience des communautés locales.

Mobilisation et sensibilisation aux zoonoses

L'objectif principal était de sensibiliser au moins 50 % des populations locales et autochtones Baka aux zoonoses, leurs modes de transmission et les mesures préventives. L'atelier de Batouri organisé avec l'appui des délégations régionales du MINFOF, MINEPIA et MINSANTE, a permis de renforcer les capacités des acteurs locaux.

Ces initiatives, soutenues par des OSC et ONG locales, ont permis une diffusion large et efficace des informations, touchant un public varié et élargissant la sensibilisation.

Contribution du PNL aux structures sanitaires

Pour mieux gérer les zoonoses, le PNL a lancé la première phase de construction d'un laboratoire dédié, atteignant un taux d'exécution de 60 %. Ce laboratoire, dont la finalisation est prévue pour février 2025, jouera un rôle crucial dans l'identification et la prévention des maladies zoonotiques dans la région.

Renforcement des capacités et système de riposte

Une évaluation approfondie menée à Moloundou et Salapoumbé a identifié :

- 3 marchés de bétail, 2 abattoirs, 2 boucheries, et plus de 35 sites de pâturage.
- Un système communautaire d'alerte rapide a été mis en place dans 6 villages périphériques, incluant Koumela, Libongo, Nguillili et Kika.

Un plan de riposte a également été élaboré et validé lors d'un atelier à Batouri, posant les bases d'un système coordonné et efficace pour répondre aux épidémies. Un cas de Mpox signalé à Kika a conduit à une mise en

quarantaine et une prise en charge des contacts, évitant toute transmission à l'homme.

Appui aux communautés riveraines

Pour renforcer les capacités locales, le PNL a organisé plusieurs ateliers en collaboration avec divers acteurs sectoriels (DFAP, MINFOF, MINEPIA, etc.):

- Une visite d'échange à Bomassa en octobre

a permis de participer à un atelier transfrontalier sur le programme One Health.

- Une évaluation de l'outil Sapelli en novembre a démontré son utilité pour collecter des données sur les zoonoses.

Ces efforts témoignent de l'engagement continu du parc à intégrer les avancées technologiques et à renforcer la gestion locale des zoonoses.

ONE HEALTH



1048

échantillons humains testés pour la COVID-19

15

carcasses analysées

140

personnes des communautés formées.

198

animaux domestiques vaccinés

159

données de santé collectées et géolocalisées via Earthranger

En 2024, le programme One Health a poursuivi son engagement dans la surveillance et la prévention des maladies zoonotiques à travers diverses initiatives scientifiques et communautaires. L'année a été marquée par des avancées significatives dans le suivi sanitaire des primates, l'analyse des échantillons biologiques, ainsi que le renforcement des partenariats et échanges internationaux. Ce rapport présente les principales réalisations et actions mises en œuvre pour améliorer la connaissance et la gestion des risques sanitaires dans la région.

Maintien et fonctionnement du laboratoire de terrain

En 2024, le laboratoire de terrain a poursuivi ses efforts pour garantir le bon fonctionnement des équipements nécessaires aux analyses. Le matériel de prélèvement et d'extraction du matériel génétique a été minutieusement entretenu, et les gels de silice régulièrement réchauffés afin de prévenir toute détérioration due à l'humidité.

Collecte de données et échantillons de primates suivis

Durant cette année, la collecte d'échantillons non invasifs s'est intensifiée. Un total de 32 échantillons fécaux a été prélevé auprès des groupes

de gorilles habitués et en cours d'habituatation (Makumba et Limo). De même, les cercocèbes agiles ont fait l'objet d'un suivi permettant de recueillir divers échantillons, notamment des fèces, des mouches, des urines et du sang (n=83). Ces prélèvements ont été conservés sous RNAlater et gel de silice avant d'être stockés en congélateur ou à température ambiante.

L'équipe vétérinaire a réalisé douze évaluations de santé sur les gorilles habitués à la présence humaine, notamment sur Makumba. Au cours du dernier trimestre, 179 événements de santé, principalement des toux, ont été observés chez les gorilles en cours d'habituatation (Groupe Limo). Malgré ces manifestations, les activités du groupe n'ont pas été affectées. Par ailleurs, des lésions cutanées ont été détectées chez certains individus du groupe des mangabeys, ce qui a conduit à des prélèvements et des analyses pour en déterminer l'origine.

Suivi de la santé des primates via Earthranger

L'intégration des protocoles One Health à Earthranger a permis une collecte efficace des données sur le terrain. Ainsi, 159 données ont été enregistrées et géolocalisées. Parmi elles, 128 cas de toux ont été signalés, avec une proportion de 62 % en de-

hors des phases alimentaires. Un pic de toux a été observé autour du 29 décembre, ce qui pourrait indiquer une éventuelle transmission virale au sein du groupe.

Surveillance et échantillonnage des carcasses d'animaux

En 2024, 15 carcasses ont été échantillonnées. Parmi elles, certaines sont des victimes de braconnage, incluant un gorille, deux éléphants et un petit singe. D'autres animaux sont morts à la suite d'interactions entre espèces, notamment un buffle, un chimpanzé, un gorille (Makumba) et un petit singe. Enfin, certaines carcasses ont été retrouvées sans cause évidente ou avec des raisons naturelles, comprenant un gorille, deux céphalophes de Peter, un petit singe, deux éléphants et un hylochère. Selon leur état de décomposition, ces carcasses ont été écouvillonnées ou autopsiées, et les échantillons analysés en laboratoire. Une conservation sous congélation a été mise en place pour d'éventuelles études futures.

Analyses des échantillons humains et animaux

Un total de 1048 échantillons humains a été testé pour le dépistage de la COVID-19, avec six cas positifs confirmés par PCR. En parallèle, les échantillons issus de 15 carcasses ont été analysés pour détecter d'éventuelles infections aux Filoviridae (Ebola, Marburg) et à l'anthrax, avec des résultats négatifs.

Visites de partenaires et échanges scientifiques

L'année a été marquée par plusieurs rencontres et échanges scientifiques. La visite de l'équipe de HIOH a conduit à des discussions avec le gouvernement centrafricain pour développer des projets de surveillance One Health. Par ailleurs, la visite de travail du Programme One Health du Parc National de Nouabalé Ndoki (PNNN) a favorisé un partage d'expériences et des perspectives de sensibilisation sur les zoonoses. Un atelier One Health du Trinational de la Sangha s'est également tenu, visant à établir une stratégie commune de lutte contre les maladies zoonotiques.

Mise à jour de la base de données et participation aux événements internationaux

Toutes les données du Programme One Health ont été mises à jour cette année. Le coordinateur du programme a également représenté les APDS lors du Symposium international One Health à Berlin, où ont été présentés les résultats de la surveillance des carcasses en 2023.

Actions de sensibilisation et initiatives communautaires

Des campagnes de sensibilisation ont été organisées dans les villages environnants par le biais de projections de films et d'émissions radio traitant des fièvres hémorragiques, du Mpox, de la rage, etc.

Suivi sanitaire du personnel et recherche internationale

Un bilan de santé annuel du personnel des APDS a été réalisé en collaboration avec l'Hôpital Secondaire de Bayanga, avec un taux de participation de 80 %. En outre, une étude anthropologique a débuté pour mieux comprendre les attentes des populations locales avant la mise en place d'une étude de cohorte.

Vaccination des carnivores domestiques

Une campagne de vaccination des carnivores domestiques contre la rage a permis d'immuniser et de déparasiter 198 animaux, comprenant 167 chiens et 31 chats.

Conclusion

L'année 2024 a permis de consolider les efforts du programme One Health en matière de surveillance et de prévention des maladies zoonotiques. Les avancées scientifiques, le renforcement des partenariats et les initiatives communautaires témoignent de l'engagement soutenu envers la préservation de la biodiversité et la santé publique. Ces actions contribuent à la mise en place d'un modèle durable de gestion des risques sanitaires dans la région.

ONE HEALTH

PARC NATIONAL DE NOUABALE-NDOKI

Santé animale et One Health : Avancées en 2024

L'espace de travail du laboratoire, partiellement équipé, à Bomassa (©J. Villioth/WCS)

1359
personnes sensibilisées

08
Personnes formées à l'utilisation du PCR Biomeme

2369
scan de santé effectués sur les gorilles

01
laboratoire

38
personnes formées aux premiers secours

08
formations sur le prélèvement d'échantillons

En 2024, le Parc National de Nouabalé-Ndoki (PNNN) a poursuivi son engagement en faveur de la santé animale et humaine à travers son programme de santé intégré One Health. Ce cadre ambitieux vise à minimiser la transmission des zoonoses, tout en renforçant les capacités locales en matière de santé et de surveillance épidémiologique.

Formation et surveillance de la faune sauvage

L'équipe du Wildlife Health Program (WHP) a formé 8 personnes, dont 3 chefs de sites de recherche, à l'utilisation de l'appareil PCR Biomeme et à l'échantillonnage des carcasses. À Mondika et Goualougo, 2 369 scans de santé ont été effectués sur les gorilles et 1 426 scans sur les chimpanzés. Ces efforts ont permis de collecter 1 037 échantillons pour analyser les parasites et agents pathogènes présents dans les populations de gorilles et chimpanzés.

Deux carcasses (un chimpanzé et un éléphant) ont été échantillonnées au cours du semestre, sans détection de maladies zoonotiques. De plus, 08 formations sur le prélèvement d'échantillons ont été organisées à Ndoki2, avec la participation de 117 écogardes. Deux écogardes féminines ont suivi une formation approfondie, devenant des instructrices qualifiées en échantillonnage des carcasses et manipulation de viande de brousse

après avoir passé leur évaluation finale en novembre.

Sensibilisation des communautés au Nord du Congo

L'équipe du WHP a mené 04 missions de sensibilisation, touchant 1 359 personnes dans les communautés environnantes. Ces sessions portaient sur les risques liés aux maladies zoonotiques comme Ebola et l'anthrax, les signes d'infection et les mesures de prévention.

Février : Mission à Pokola avec la CIB.

Mai : Missions à Makao, Loundoun-gou et Kabo avec le groupe Sangha Musique.

Juillet : Mission d'une semaine dans 7 villages sur l'axe haut de Motaba avec le groupe musical de la CIB.

Ces actions, soutenues par le financement One Health, visent à éduquer les communautés les plus vulnérables et prévenir de futures épidémies entre humains et animaux.

Laboratoires et capacités de surveillance

Le nouveau laboratoire de Bomassa, partiellement équipé, sert désormais au stockage des échantillons génétiques et pathologiques avant leur exportation pour analyse. Un ancien assistant de recherche de Goualougo, recruté en juin 2024, soutient les activités quotidiennes du

laboratoire et du centre de réhabilitation.

En juin, un expert de l'US Geological Survey a évalué les capacités diagnostiques des laboratoires One Health du PNPN, d'Ouessou et de Brazzaville. Cette mission a révélé des lacunes dans les procédures de gestion et de communication sur les maladies zoonotiques, ouvrant la voie à des améliorations ciblées.

**Santé des employés :
formation et soutien médical**

En 2024, l'équipe médicale du parc a renforcé son appui avec 1 209 consultations médicales assurées et 1 124 passes sanitaires délivrés pour garantir que tous les travailleurs entrant dans la forêt soient en bonne santé. Un médecin et une infirmière à temps plein, recrutés grâce au soutien du FTNS, continuent d'apporter une assistance essentielle aux centres de santé de Bomassa et Makao.

Un total de 38 personnes a bénéficié de formations aux premiers secours :

- 5 sessions de recyclage pour les écogardes.
- Formations de base aux équipes de recherche et de tourisme.

Le processus de reconnaissance du Centre Médico-Social (CMS) de Bomassa HQ a également progressé. En mai, le dossier a été soumis au Ministère de la Santé, avec des documents complémentaires fournis en juin, et la procédure s'est achevée en juillet.

**Conclusion : vers une
Coexistence Santé et Durable**

En combinant recherche, sensibilisation et formation, le programme One Health du PNPN continue de jouer un rôle clé dans la prévention des zoonoses et le renforcement des capacités médicales. Les initiatives de 2024 illustrent un modèle de gestion intégrée pour protéger la santé des hommes, des animaux et de l'écosystème. Avec des perspectives d'amélioration et de renforcement, le PNPN affirme son rôle de leader en santé et conservation dans la région.

BIOMONITORING



AIRES PROTÉGÉES
DE DZANGA SANGHA



**L'Intelligence Artificielle (IA)
au service de la conservation**

L'année 2024 a marqué un tournant pour les activités de suivi écologique des APDS, avec des avancées notables sur plusieurs fronts.

**Intelligence Artificielle (IA)
au service de la conservation**

Le déploiement de pièges photographiques dans les clairières de Mongambé Grotte, Buffle et Bakombo a révolutionné la surveillance de la biodiversité grâce à leur capacité à capturer des images toutes les cinq minutes. Ces photographies, analysées via la plateforme Traptagger exploitant l'intelligence artificielle, permettent d'identifier les espèces et de filtrer les images inutiles. Cette technologie innovante a considérablement renforcé la documentation des comportements animaux et des variations saisonnières.

Un autre jalon important a été franchi grâce à l'étude de l'ADN environnemental (eDNA) réalisée en partenariat avec l'Université de Zurich. Les prélèvements effectués dans les cours d'eau Likémbé, Babongo Kongana et Yobé visent à explorer la biodiversité aquatique et terrestre. Ces données, une fois traitées, seront mises à disposition sur la plateforme open source WildinSYNC, offrant aux chercheurs un outil précieux pour approfondir leurs connaissances.

**Préparatifs pour
l'inventaire faunique de 2025**

En vue de l'inventaire faunique prévu pour janvier 2025, des efforts de sensibilisation se sont intensifiés au sein des villages des APDS. Les missions communautaires, accompagnées de projections audiovisuelles, ont permis d'expliquer les objectifs et méthodologies de l'inventaire, favorisant ainsi l'adhésion des populations locales. Parallèlement, les étapes techniques ont progressé : recrutement de deux experts consultants, validation du protocole scientifique, acquisition du matériel nécessaire et rapatriement des caméras prêtées au parc de Ngotto. Ces initiatives posent les bases d'une opération réussie et inclusive.

Science participative et suivi des primates

L'implication du public a également été renforcée grâce à la création d'un projet iNaturalist dédié à Dzanga-Sangha. Cette plateforme innovante permet de collecter les observations des visiteurs, contribuant à une meilleure compréhension de la biodiversité locale. Le programme d'habituation des primates, bien que marqué par des pertes tragiques, telles que le décès de Wonga et de Makumba en 2024, reste porteur d'espoir. Les progrès du groupe Limo, dont l'habituation avancée ouvre des perspectives d'accueil des visiteurs dès 2025, témoignent de résilience et d'engagement.

PARC NATIONAL DE LOBÉKÉ

Recherche et suivi écologique: Bilan 2024

En 2024, les initiatives de recherche et de suivi écologique du Parc National de Lobéké (PNL) ont permis de renforcer les connaissances sur les écosystèmes locaux et d'éclairer les efforts de conservation. De la surveillance des mammifères à la cartographie des déplacements des éléphants, ces travaux ont jeté les bases d'une gestion plus proactive et stratégique du parc.

Suivi de la dynamique des populations de grands et moyens mammifères

Entre août et décembre 2024, 6 clairières ont été suivies avec une mobilisation de plus de 1 500 jours-hommes, selon l'approche de Plumptre & Reynolds (1994), combinée à des suivis trimestriels basés sur Barnes et Plumptre. Les espèces observées incluent : éléphants, gorilles, buffles, sitatungas, bongos, perroquets et colobes.

Une analyse des données collectées entre 2019 et 2024 a révélé que sur les 23 espèces recensées dans 8 clairières, près de 80 % des observations portaient sur les buffles, gorilles, sitatungas, éléphants, bongos et colobes.

- **Gorilles** : Majoritairement présents à Petite Savane, avec des pics d'observation de 6h à 7h et de 15h à 16h entre janvier, août, et octobre-décembre.
- **Éléphants** : Fréquemment observés à Ndagaye en avril, août, novembre et décembre, toute la journée.

Ces analyses alimentent le développement d'une stratégie touristique basée sur les périodes et lieux d'observation optimaux.

Suivi de la dynamique floristique

Le suivi floristique est réalisé sur deux dispositifs permanents :

- Parcelle de Pont Cassé (900 ha), dédiée à l'étude des fruitiers consommés par les grands singes.
- 206 jours de suivi effectués en 2024.
- 16 contacts directs avec des grands singes.
- 18 essences suivies, avec Gambeya comme fruitier le plus consommé.
- Parcelle proche de Djangu (12 ha), utilisée pour surveiller la dynamique forestière et les évolutions de carbone.
- Installation de 4 nouveaux plateaux de 1 ha sur les 12 prévus.
- Suivi de 30 essences représentant environ 1 000 individus.

Ces dispositifs offrent des données clés sur l'écologie forestière et les interactions faune-flore.

Cartographie des pistes d'éléphants

Deux missions (juin et décembre) ont permis de cartographier les principales pistes empruntées par les éléphants, avec :

- 16 km de pistes identifiées.
- 6 pistes principales et 7 nouvelles clairières, dont deux avec une fréquentation élevée par les éléphants et les buffles.
- Duboscia macrocarpa comme fruitier le plus abondant.

Ces données guident les opérations anti-bronchage, les circuits touristiques et la prévention des conflits homme-faune.

Suivi des activités d'exploitation forestière et Minière

En août, un atelier de renforcement des capacités a formé les écogardes, CPF, ONG locales et OSC à l'utilisation de Global Forest Watch et d'outils SIG pour le suivi du couvert forestier. À la suite de cette formation :

Une plateforme d'acteurs dédiée a été établie pour surveiller les alertes de déforestation.

Les zones forestières ont été segmentées et attribuées aux participants, qui s'engagent à vérifier les alertes et signaler les infractions.

Appui à la recherche et valorisation scientifique

En 2024, le PNL a accueilli plus de 10 étudiants, du niveau licence au doctorat, pour tra-

vailler sur divers sujets liés aux programmes du parc. De plus, 4 équipes de chercheurs (Université de Yaoundé I, CBI, Université de Buea) ont mené 6 missions de terrain dans les sites de Djembe, Petite Savane, Bolo et Djangu, approfondissant les connaissances scientifiques sur la biodiversité locale.

Conclusion

Les initiatives de recherche et suivi écologique réalisées en 2024 confirment le rôle central du Parc National de Lobéké dans la préservation de la biodiversité. En combinant analyses approfondies, renforcement des capacités et suivi régulier, le PNL s'affirme comme un modèle de gestion durable, intégrant science et conservation pour répondre aux défis environnementaux actuels.

PARC NATIONAL DE NOUABALÉ-NDOKI

Des avancées scientifiques au service de la Conservation

En 2024, le Parc National de Nouabalé-Ndoki (PNNN) a consolidé son rôle en tant que leader dans la recherche scientifique appliquée à la conservation en Afrique centrale. Les efforts déployés cette année se sont concentrés sur la surveillance des espèces, l'étude des primates, la formation des écogardes et le développement d'infrastructures de recherche modernes.

Surveillance des populations fauniques

La quatrième itération de l'enquête Ndoki-Likouala a couvert une superficie impressionnante de 34 000 km². Les résultats préliminaires sont encourageants pour les populations d'éléphants, estimées à environ 10 000 individus dans le paysage, dont 3 000 dans le parc. Toutefois, une baisse marquée des densités de grands singes et d'ongulés a été constatée, révélant la nécessité de renforcer les mesures de conservation dans certaines zones critiques.

Recherche sur les primates : Une reconnaissance internationale

En 2024, le journal scientifique Primates a publié un numéro spécial intitulé : "25 ans de recherche sur les primates dans la forêt de Ndoki, République du Congo". Ce numéro rassemble 8 articles scientifiques, mettant en lumière les contributions majeures des sites de recherche de Mbéli, Goualougo et Mondika. Ces travaux de

recherche ont considérablement enrichi les connaissances sur le comportement, l'écologie et la conservation des grands singes, consolidant la renommée internationale de la région.

Formation des écogardes : renforcer les capacités locales

L'équipe du Wildlife Health Program (WHP) a joué un rôle central dans la formation de 117 écogardes, incluant des membres de la Réserve Communautaire du Lac Télé et du PROGEPP. Les formations ont porté sur les techniques de prélèvement d'échantillons sur les carcasses, en accord avec des normes strictes de biosécurité.

Deux écogardes féminines ont suivi une formation approfondie et sont devenues instructrices, un développement majeur dans la promotion de la surveillance épidémiologique et l'autonomie locale.

Habitude des gorilles : Un outil clé pour l'éco-tourisme

L'équipe de recherche de Mondika a fait des progrès notables dans l'habitude d'un nouveau groupe de gorilles. Cette étape cruciale, fruit de plusieurs décennies d'expertise, permet aux chercheurs de se rapprocher du groupe et ouvre la voie à l'éco-tourisme. Ces groupes habitués représentent un atout stratégique pour attirer les visiteurs internationaux, tout en générant des revenus durables pour le parc, les communautés

locales et le gouvernement.

Nouveau laboratoire de Bomassa : renforcer les capacités de recherche

La construction d'un laboratoire moderne à Bomassa marque une avancée stratégique majeure. Ce laboratoire, désormais opérationnel, permet le stockage et l'analyse d'échantillons génétiques, microbiologiques et autres, issus des sites de recherche. Ces analyses sont cruciales pour la surveillance des groupes de gorilles habitués et la détection de maladies zoonotiques dans le cadre de la veille épidémiologique.

Pour appuyer ces travaux, un ancien assistant de recherche de Goualougo a été recruté en juin 2024 comme assistant de laboratoire, apportant des compétences techniques supplémentaires à l'équipe locale.

Conclusion

Les réalisations scientifiques de 2024 soulignent l'engagement du Parc National de Nouabalé-Ndoki à conjuguer recherche et conservation. En surveillant les populations animales, en renforçant les capacités locales, et en investissant dans des infrastructures modernes, le PNNN continue de démontrer que la science est un pilier essentiel pour la préservation de la biodiversité et le développement durable.

PARC NATIONAL DE LOBÉKÉ

Tourisme, marketing et communication au Parc National de Lobéké : Bilan 2024

En 2024, le Parc National de Lobéké (PNL) a renforcé ses actions de promotion, de marketing et de communication pour valoriser ses ressources naturelles et culturelles uniques. À travers des initiatives stratégiques et communautaires, le parc continue d'asseoir sa position comme destination phare d'écotourisme et de conservation.

Promotion et valorisation du Parc

Une formation pratique sur la promotion de l'image du PNL a réuni 8 participants à Mambélé, issus du service de conservation et du WWF. Les sessions ont porté sur la gestion des réseaux sociaux (Facebook, Instagram, Twitter) et l'utilisation d'outils comme Adobe Illustrator et Photoshop. Cette formation a débouché sur l'élaboration d'un plan de gestion des pages, visant à dynamiser les contenus et à augmenter les interactions de 15 à 20 % sur une période de six mois.

Le parc a produit 9 newsletters Lobéké et 8 courtes vidéos mensuelles (publiées entre mars et octobre) pour mettre en lumière les activités phares. La distribution de 200 gadgets et 35 polos, notamment lors du Festival Baka-Bantou, a également contribué à vulgariser l'image du parc auprès du grand public.

Développement de l'écotourisme et intégration transfrontalière

Un programme de renforcement des capacités a permis de former 10 artisans locaux et 10 guides touristiques avec l'appui d'experts, dont le délégué régional du tourisme. Ces formations visaient à valoriser les richesses naturelles et culturelles de la région. Une mission d'évaluation a été menée sur le site d'accueil de Djembé, aboutissant à un état des lieux détaillé et un plan de réhabilitation prioritaire des infrastructures clés.

Le Festival Baka-Bantou, moment fort de l'année, a réuni plus de 800 participants et mis en valeur la diversité culturelle à travers 4 rites culturels, 8 groupes de danses traditionnelles (dont le groupe Baka "Lingoho" venu du Congo) et des mets et jeux patrimoniaux. Un atelier de sensibilisation sur l'écotourisme, réunissant les chefs de villages, des responsables régionaux et départementaux, a permis d'explorer les opportunités économiques pour les communautés locales, attirant près de 700 participants.

Tendances et planification des visites

Une analyse des tendances touristiques montre que les mois les plus populaires auprès des visiteurs sont décembre, novembre, avril, septembre, août, février et juin. Toutefois, les données recueillies indiquent que septembre et juin ne sont pas optimaux pour observer les éléphants et gorilles dans certaines clairières comme Ndangaye, soulignant le besoin d'une meilleure planification des visites guidées pour maximiser les expériences.

Le Bush Camp a permis à 4 élèves et 2 encadreurs du lycée bilingue de Moloundou de participer à une excursion à la clairière de Petite Savane, une expérience éducative unique axée sur la biodiversité et la conservation.

Conclusion : Un modèle de développement écotouristique

En 2024, le Parc National de Lobéké a poursuivi son essor en combinant écotourisme, valorisation culturelle et initiatives de communication ciblées. Ces efforts renforcent sa contribution à la conservation tout en offrant des opportunités économiques aux communautés locales. Avec une stratégie claire et une implication accrue des parties prenantes, le PNL s'affirme comme un modèle exemplaire de gestion durable et participative.

PARC NATIONAL DE
NOUABALE-NDOKI



Vers un Développement Durable et Communautaire au PNNN

Le dos argenté du
groupe nouvellement
habitué à Mondika
(©P. Zoubek/WCS)

En 2024, le Parc National de Nouabalé-Ndoki (PNNN) a franchi une nouvelle étape dans le développement de son programme d'éco-tourisme communautaire. L'Unité de Gestion du Parc (UGP) a mené des initiatives ambitieuses pour renforcer les capacités locales, attirer les visiteurs et promouvoir une approche durable. Cette année a été marquée par des avancées notables en termes de fréquentation, formation et stratégie internationale.

Fréquentation touristique et promotion

Les efforts de promotion du parc ont porté leurs fruits, avec 132 touristes et 182 visiteurs (donateurs, collaborateurs, journalistes, etc.) accueillis sur les sites touristiques du PNNN et de sa périphérie. En outre, 358 badges touristiques TNS ont été délivrés, facilitant le transit des visiteurs entre le Congo et les aires protégées de Dzanga-Sangha (APDS) en République centrafricaine, sans nécessiter de formalités de visa.

Pour renforcer sa visibilité, le parc a lancé en janvier 2024 un nouveau site web dédié (www.ndoki.org). Des cartes de visite intégrant un QR code ont également été produits et distribués lors d'événements afin de positionner le parc comme une destination incontournable.

Stratégie touristique : une vision sur dix Ans

En septembre 2024, la stratégie touristique du PNNN a été finalisée. Ce document constitue une feuille de route essentielle pour orienter le développement touristique sur une décennie, tout en harmonisant les efforts avec ceux des parties prenantes externes et les priorités communautaires.

Renforcement des capacités : former pour l'avenir

Conscient de l'importance d'un personnel qualifié, le PNNN a investi 35 sessions de formation, cumulant 14 333 heures-personnes en 2024. Ces formations ont couvert un large éventail de thématiques, notamment :

Guides touristiques : Formation aux techniques de pistage, lecture des signes, sécurité et premiers secours.

Cours d'anglais élémentaire : Destinés au personnel et aux communautés locales de Bomassa et Makao, pour améliorer l'accueil des touristes internationaux.

Hospitalité : Stage de trois semaines organisé à l'hôtel Sapelli de Pokola, visant à renforcer les compétences en service.

Création artisanale : Atelier de conception de jupes en raphia, impliquant 15 participants autochtones issus des villages de Bomassa, Makao et Kabo.

Le programme d'échange de pisteurs a également continué de renforcer les connaissances écologiques locales. En mai, une équipe de 5 pisteurs de Ndimba Kali (APDS) a partagé son savoir-faire traditionnel avec les équipes du PNNN.

Distribution des revenus : équité et Inclusion

La stratégie de distribution des revenus touristiques,

supplémentaire a également été recruté pour répondre à la demande croissante.

Le parc a brillé sur la scène internationale en participant à deux événements prestigieux : l'Internationale Tourismus Börse (ITB) à Berlin et le Salon mondial du tourisme à Paris. Ces participations, les premières du Congo depuis 14 ans, ont permis de renforcer les liens avec les acteurs clés, comme le ministre du Tourisme. Elles ont également abouti à la reconnaissance internationale avec l'attribution de la médaille d'or du tourisme international par la Fédération internationale du tourisme en juin 2024.

Conclusion : Un modèle de développement touristique durable

L'année 2024 a confirmé le rôle du PNNN en tant que modèle d'éco-tourisme durable et communautaire. Les efforts combinés de promotion, de renforcement des capacités et de collaboration internationale posent les bases d'une nouvelle ère pour le tourisme dans la région. Avec cette dynamique, le parc s'apprête à jouer un rôle central dans la décennie à venir, alliant conservation et développement économique pour les communautés locales.



L'équipe PNNN avec le
ministre congolais du tourisme
et l'ambassadeur en Allemagne
(©N. Radford/WCS)

AIRES PROTÉGÉES
DE DZANGA SANGHA



Surmonter les défis, préparer l'avenir

Une année de bouleversements majeurs

L'année 2024 a été une période charnière pour l'activité écotouristique des APDS, marquée par des défis sans précédent. La disparition successive des trois gorilles dominants habitués – Mata en janvier, Mayélé en mars, et Makumba le 15 mai, après 24 années d'observation – a ébranlé l'offre touristique du parc. Ces pertes ont entraîné une réorganisation complète des activités phares, causant des répercussions immédiates : 40 % d'annulations de réservations confirmées (soit 280 nuitées perdues), une baisse de 35 % de la durée moyenne des séjours et une chute de 45 % des recettes liées aux gorilles, qui représentaient traditionnellement la moitié des revenus annuels.

Les conditions externes ont accentué ces difficultés : la flambée des prix des hydrocarbures (+60 %) a significativement alourdi les coûts logistiques, tandis que les niveaux exceptionnellement bas de la rivière Sangha (-1,8 m par rapport aux moyennes saisonnières) ont compliqué l'acheminement des ressources. Par ailleurs, un contexte géopolitique régional tendu a réduit les flux touristiques internationaux, limitant encore davantage le nombre de visiteurs.

Des stratégies de résilience et d'innovation

Face à ces défis, les APDS ont déployé des stratégies innovantes et diversifiées. Une communication modernisée a renforcé la visibilité, notamment grâce à un documentaire exclusif produit avec River Films en février et à une présence digitale dynamique.

Sur Instagram, le nombre d'abonnés a augmenté de 75 % pour atteindre 3 005, soutenu par la publication de 104 stories (+62 %) et la création de 118

contenus générés par les visiteurs, reflétant une expérience toujours enrichissante.

De nouveaux partenariats stratégiques ont également vu le jour, dont un accord historique avec Ducret Expéditions pour des croisières combinées et la collaboration avec quatre tour-opérateurs spécialisés, dont Chalo Africa. Ces initiatives ont immédiatement porté leurs fruits avec 12 réservations confirmées pour 2025.

Un événement organisé dans le cadre de la Journée Mondiale du Tourisme a attiré plus de 500 visiteurs, mettant en lumière la culture locale à travers des reconstitutions authentiques, 15 démonstrations de savoir-faire et huit projections documentaires primées.

Résultats encourageants malgré les contraintes

Malgré un contexte complexe, les APDS ont affiché des performances notables. L'année 2024 a vu 704 visiteurs, soit une hausse de 16 % par rapport à 2023, provenant de 39 nationalités différentes. Le total des nuitées a atteint 2 525, réparties entre Doli Lodge (1 607 nuitées, 64 %), Sangha Lodge (766 nuitées, 30 %) et d'autres structures (152 nuitées, 6 %). La clientèle internationale a représenté 93 % des visiteurs, dominée par les Allemands (21 %), Suisses (9 %), Américains (9 %), Français (7 %) et Camerounais (5 %).

Sur le plan financier, les recettes globales se sont élevées à 417 418 400 FCFA, affichant une légère progression de 0,81 %. La répartition des revenus reste équilibrée : activités dans le parc (27 %), hébergement (27 %), location d'avion (26 %) et autres services (20 %). D'importants investissements ont également été réalisés pour améliorer l'expérience des visiteurs et préserver l'environne-

704
visiteurs
recus

417 M
de recettes
touristiques

3005
abonnés sur
instagram

04
nouveaux
tour operators

ment, tels que la réhabilitation de la piste botanique (4 km) avec l'identification de 48 espèces médicinales, la modernisation de Doli Lodge (neuf chalets rénovés) et l'aménagement sécurisé de 2 km le long de la rivière Moussapola.

Vers un avenir prometteur en 2025

L'année 2025 s'annonce sous de meilleurs augures, avec des initiatives ambitieuses en cours de mise en œuvre. Le lancement d'un circuit "Plantes médicinales" enrichira l'offre touristique, tandis que l'habituance avancée (80 %) du nouveau groupe Limo devrait relancer les observations des gorilles. Un objectif ambitieux d'augmentation de 25 % du nombre de visiteurs est fixé, soutenu par le projet d'extension de Sangha Lodge.

Ce bilan 2024 illustre la résilience et la capacité d'adaptation des APDS, qui maintiennent leur engagement à concilier préservation de la biodiversité, développement économique durable et satisfaction des visiteurs. Les fondations sont solidement établies pour garantir une reprise vigoureuse en 2025, confirmant ainsi la position des APDS comme référence incontournable de l'écotourisme en Afrique centrale.



Staff du Doli Lodge des APDS

PARC NATIONAL DE LOBÉKÉ

Développement et entretien des Infrastructures et les équipements

En 2024, des progrès significatifs ont été réalisés pour améliorer les infrastructures et les équipements dans le Parc National de Lobéké (PNL). Une station d'épuration des eaux pour le garage et la laverie est en cours de construction, avec des canalisations d'eau et un château d'eau en phase avancée de réalisation. Les travaux pour la station de recherche à Ndangayé et Djangui ont commencé, et les matériaux de construction (ciment et fer) déjà acquis. Par ailleurs, deux studios pour le logement du personnel ont été entièrement construits et deux autres sont en cours de finalisation des travaux, améliorant ainsi les conditions de vie et de travail sur place. Ces initiatives renforcent la capacité opérationnelle du parc et le bien-être du personnel.

Ouverture et entretien des différents voies d'accès dans le PNL suivant la Technique HIMO:

Dans le cadre de l'entretien des pistes et des sentiers d'accès, 3 ponts principaux (2 de 15m et 2 de 17m) et 9 petits ponts de 5m ont été réhabilités. De plus, 128m de passerelles ont été restaurés le long

des routes menant à Djaloumbe ceci grâce une collaboration avec l'association des jeunes de Mam-bélé. C'est ainsi que 50 km de pistes carrossables et 22 km de sentiers pédestres ont été entretenus, facilitant l'accès aux principales clairières du parc. La piste reliant Pont Cassé, Petite Savane et Djangui (20 km) a été rouverte, et la route jusqu'à Djaloumbe (32 km) est désormais praticable après la construction de ponts.

Concernant les bases avancées, Socambo et Djembè ont été équipées de 4 bouteilles de gaz, 4 décodeurs, 4 téléviseurs, 10 lits, 12 matelas, 12 oreillers, ainsi que de matériel de cuisine. Les plateformes de Bolo, Djangui, Ngoa et Petite Savane feront l'objet de travaux après la réhabilitation des routes et ponts. La route Bolo-Ndjembè (54 km) est en cours de rouverture.

Ces réalisations témoignent d'une avancée significative dans l'amélioration des infrastructures et de l'accessibilité dans le PNL, renforçant ainsi les capacités de gestion et de conservation du parc

Chiffres & resultats

72 KM
de pistes
réhabilités

12
ponts
réhabilités

140
personnes des
communautés
formées.

40
lampadaires
équipés

Pour améliorer les équipements et la communication au niveau du parc, plusieurs acquisitions importantes ont été réalisées cette année. Concernant les équipements de forêt, le parc a obtenu 40 uniformes, 4 sacs à dos, 40 sacs de couchage, 65 tentes, 40 lampes frontales, 40 tapis de sol, 20 GPS, 15 appareils Inreach, et 10 Black Inview. Ces outils visent à renforcer les capacités des équipes sur le terrain et à faciliter leurs activités dans un environnement forestier exigeant.

En ce qui concerne les équipements pour le quartier général (QG), des ressources ont été ajoutées pour améliorer la gestion et la coordination des opérations. Les acquisitions incluent 2 ordinateurs de bureau, 3 ordinateurs portables, 2 imprimantes, 1 système de sauvegarde, 1 antivirus, 1 groupe électrogène, 1 drone, et 6 batteries. Ces équipements permettent d'optimiser les performances administratives, le stockage sécurisé de données et la communication efficace entre les différents services.

Enfin, pour les équipements roulants et moteurs, plusieurs articles ont été achetés afin de renforcer les infrastructures et la mobilité. Le parc a ainsi acquis 40 lampadaires, 200 pavés fabriqués, 3 ordinateurs portables, 7 tentes, 10 tapis de sol, et 10 lampes frontales. Ces acquisitions contribuent à améliorer les installations et à soutenir la logistique des opérations sur le terrain.



Réhabilitation en cours de la route Bolo Djembe



INFRASTRUCTURE



PARC NATIONAL DE NOUBALE-NDOKI



Logistique & infrastructures optimiser les opérations et renforcer la résilience

En 2024, le Parc National de Nouabalé-Ndoki (PNNN) a franchi une étape importante en renforçant ses capacités logistiques et en modernisant ses infrastructures. Ces efforts visent à optimiser les opérations de terrain, améliorer les conditions de travail des équipes et garantir un accueil de qualité pour les visiteurs.

Renforcement des capacités logistiques

Deux formations majeures ont été organisées cette année pour renforcer les compétences du personnel logistique. En février, un atelier consacré à l'utilisation des outils Microsoft Office (Word, Excel, Outlook) a impliqué cinq logisticiens. En août, une session de remise à niveau sur les procédures logistiques et les outils de gestion a réuni 18 membres du personnel issus des bases de Bomassa, Kabo, Ouessou, Epena et Brazzaville. Ces initiatives ont permis d'améliorer la coordination et l'efficacité des équipes logistiques.

Missions et Transport : garantir la mobilité

Malgré des défis tels que les pénuries de carburant, la mobilité sur le terrain a été maintenue grâce à 1 680 missions effectuées, dont 1 503 sur les routes reliant Kabo, Pokola, Ouessou, Makao, Impfondo et Brazzaville, et 177 sur les rivières desservant Ouessou, Nyangouté, Libongo, Socambo, Bayanga et Mokala. En tout, 56 723 litres de diesel et 23 350 litres d'essence ont été livrés, priorisant les opéra-

tions de patrouille. La flotte motorisée du parc est opérationnelle à 83 %, avec 10 véhicules en bon état sur un total de 12. Grâce au financement du FTNS, de l'USAID, de l'USFWS et du Fonds de crise pour les éléphants (ECF), le parc a acquis trois Toyota Land Cruiser au premier semestre, suivis de deux autres au second semestre.

Achats et gestion des stocks

L'équipe logistique a fait preuve d'une gestion efficace des ressources en passant 561 commandes d'équipements, fournitures et denrées alimentaires et en effectuant 457 livraisons aux équipes de terrain et à la base de Bomassa. Des efforts sont en cours pour renforcer la gestion des stocks, en s'appuyant sur l'économie locale pour garantir un approvisionnement cohérent.

Maintenance des infrastructures et sécurité

Plusieurs infrastructures ont bénéficié de travaux d'entretien et de modernisation. Les départements du siège de Bomassa ont été réorganisés pour optimiser les espaces de travail, tandis que les bases de Bomassa et Makao ont été maintenues grâce à des réparations d'urgence, des peintures neuves et le remplacement d'équipements usés. Une nouvelle maison pour le personnel a été raccordée au réseau d'eau, et des grillages anti-vol ont été installés sur l'ensemble des logements pour renforcer la sécurité.

80,073

litres de carburants acquis

06

logements de travailleurs réalisés

561

commandes d'équipement réalisées

05

nouveaux véhicules acquis

Hébergement et accueil : Vers l'excellence

En 2024, la base de Bomassa a accueilli 788 visiteurs et enregistré 4 033 nuitées. Pour garantir un service de qualité, le personnel de réception et de cuisine a suivi des formations en hygiène et hospitalité. Deux membres du personnel ont également participé à un stage de perfectionnement de trois semaines à l'hôtel Sapelli de Pokola.

Modernisation des bureaux : confort et connectivité

Les bureaux des bases de Bomassa et Makao ont également bénéficié d'améliorations notables et sont désormais opérationnels à 90 %. La connectivité internet a été améliorée grâce à l'installation de la fibre optique à Bomassa. Les postes de travail ont également été modernisés avec l'ajout de nouvelles chaises et quatre imprimantes. Cependant, les commandes d'ordinateurs portables ont été retardées en raison des restrictions aériennes.

Projets en Cours : logement et adduction d'eau

La relance de la construction de logements pour les travailleurs a permis la réalisation de six maisons sur les 26 prévues à Bomassa, grâce au soutien du bureau exécutif de la FTNS. En parallèle, le système d'adduction d'eau à Makao a été achevé en août, incluant la pose de tuyaux et l'installation de la plomberie.

Conclusion : une base solide pour l'avenir

En 2024, les efforts logistiques et infrastructurels déployés par le PNNN ont considérablement renforcé les capacités opérationnelles et amélioré les conditions de vie des équipes sur le terrain. En modernisant ses équipements, en investissant dans l'aménagement des infrastructures et en formant ses équipes, le parc établit des bases solides pour devenir un modèle de gestion efficace et durable dans la conservation de la biodiversité.

PROJET BRIDGE TNS

PROJET BRIDGE TNS

Autonomiser les communautés pour la conservation autour du Parc National de Lobéké grâce au développement de la culture du cacao

La conservation du Parc National de Lobéké (PNL) dépend fortement de l'autonomisation des communautés locales pour les inciter à abandonner les pratiques nuisibles à l'environnement. Conscients de cette réalité, le Réseau des Aires Protégées, en collaboration avec le Fonds Fiduciaire Tri-national de la Sangha (FTNS), a lancé en 2024 le projet intitulé « Approche basée sur le marché pour promouvoir l'engagement communautaire envers la conservation de la faune et l'atténuation des changements climatiques dans le paysage TNS ».

L'objectif principal du projet est de tirer parti des avantages économiques et sociaux de la production de cacao durable pour encourager les communautés du paysage TNS à adopter des pratiques de gestion forestière conformes aux objectifs de conservation.

Réalisations en 2024

Accès aux ressources financières

L'un des plus grands accomplissements du projet réside dans la facilitation de l'accès aux ressources financières pour les producteurs de cacao autour du Parc National de Lobéké (PNL). Grâce à un partenariat stratégique signé avec EUF microfinance, le PNL a permis aux producteurs d'obtenir des options de financement inclusives visant à renforcer leur

indépendance financière. Par le biais du projet BRIDGE, 145 producteurs de cacao ont été sensibilisés aux opportunités de prêts et de programmes d'épargne, leur offrant les connaissances nécessaires pour naviguer dans les processus financiers.

L'établissement de conditions accessibles pour les prêts et l'ouverture de comptes d'épargne a permis aux agriculteurs d'investir dans la production de cacao durable et de contribuer activement à la conservation de la biodiversité.

Renforcement des capacités techniques

Le soutien technique et le renforcement des capacités ont été des aspects essentiels du projet en 2025. Dans ce contexte, des collaborations avec des organisations de la société civile (OSC) et des coopératives de producteurs ont facilité la mise en œuvre des activités.

Des réunions de planification stratégique avec des ONG locales et des OSC ont posé les bases d'une exécution efficace, tandis que des événements de lancement organisés dans sept villages ont mobilisé les leaders communautaires et les habitants. Ces événements ont mis en avant les avantages des mécanismes financiers et des objectifs du projet. De plus, cinq coopératives de cacao ont été restructurées et légalisées, offrant une meilleure

145

producteurs de cacao sensibilisés

01

accord signé avec une microfinance

07

sensibilisées et outillées

fonctionnalité organisationnelle.

Sept coopératives ont été sensibilisées aux règlements OHADA et à la dynamique de groupe, favorisant une collaboration renforcée et une gestion efficace des ressources.

Promotion des pratiques environnementales et sociales

La Rainforest Alliance a joué un rôle clé dans le succès du projet en adoptant des pratiques responsables sur le plan environnemental et social. Par le biais d'évaluations approfondies, les groupes de producteurs de cacao ont été analysés pour identifier les écarts entre leurs pratiques actuelles et les normes requises pour la certification Rainforest.

À la suite de ces évaluations, des plans d'action sur mesure et des listes de contrôle ont été élaborés pour accompagner les coopératives dans leur transition vers une production de cacao certifiée et de haute qualité. Ces efforts augmentent la valeur marchande du cacao tout en veillant à ce que les pratiques agricoles respectent la conservation de l'environnement et la responsabilité sociale.

Ces réalisations témoignent de l'engagement du projet à autonomiser les communautés tout en faisant progresser les objectifs de conservation. Elles mettent en évidence l'importance des partenariats, du renforcement des capacités et des pratiques durables dans la création d'impacts durables pour les populations et l'environnement.



Signature de la convention de collaboration FTNS-Express Union Finance dans le cadre projet Bridge



PROJET CAPRO TNS

La recherche pour le développement des filières cacaoyères écoresponsables au Tri-national de la Sangha (TNS)

Malgré son importance écologique, la zone périphérique du TNS connaît une déforestation croissante liée à l'agriculture itinérante sur brûlis. Entre 1990 et 2020, le taux de déforestation est passé de 0,18% à 0,57% (FTNS, 2003). La culture du cacao, principale source de revenus pour les populations locales en situation de pauvreté, est au cœur de cette dynamique. Cependant, son expansion non durable engendre des conflits Homme-faune, empiète sur les zones de conservation et menace l'équilibre entre le développement socioéconomique et la conservation.

Mis en œuvre par la Fondation pour le Tri-National de la Sangha (FTNS), le projet « CAPRO_TNS » vise à produire un ensemble de connaissances qui permettront de concilier la production cacaoyère extensive avec la préservation de la biodiversité autour des aires protégées du TNS.

L'initiative qui s'inscrit dans le cadre du programme RESSAC porté par le CIFOR-ICRAF est mise en œuvre par une équipe de recherche constituée d'un Postdoctorant et des étudiants de niveau recherche qui travaillent sous la supervision d'une équipe scientifique (le Comité Scientifique du TNS, le CEREG de l'Université de Yaoundé II, l'Université du Mans,

et l'ONG CEW). Plus précisément, CAPRO_TNS ambitionne d'effectuer un état des lieux de l'économie cacaoyère autour des aires protégées dans le TNS et identifier les facteurs et les conditions de réussite d'une cacaoculture durable compatible avec les objectifs de conservation de la biodiversité (flore et faune). Effectuer un état des lieux de l'économie cacaoyère autour des aires protégées dans le TNS et identifier les facteurs et les conditions de réussite d'une cacaoculture durable compatible avec les objectifs de conservation de la biodiversité (flore et faune).

La problématique centrale qui conduira le projet de recherche CAPRO_TNS est : comment concilier la conservation des aires protégées du TNS et les contraintes de développement socio-économique autour de la culture du cacao ?

Bilan des activités en 2024

Organisation d'un séminaire scientifique

Le 14 août 2024, l'ONG Cameroon Environmental Watch (CEW) a organisé un séminaire scientifique à Yaoundé pour évaluer les progrès du projet CAPRO_TNS. Ce séminaire a réuni des chercheurs seniors, un postdoctorant et des étudiants de Mas-

01

Postdoctorant recruté

06

étudiants recrutés

03

aires protégées transfrontalières

01

séminaire scientifique organisés

03

pays

ter, permettant d'ajuster les approches méthodologiques et d'améliorer les drafts d'articles scientifiques. Plusieurs résolutions clés ont été adoptées, telles que l'orientation des stratégies de recherche selon les objectifs du projet, la publication d'articles pour chaque objectif et une analyse des activités agricoles dans les segments RCA et Congo. Des responsabilités spécifiques ont également été réparties parmi les membres de l'équipe.

Recrutement des étudiants pour le projet

À la suite d'un appel à candidatures, la FTNS a reçu 116 dossiers, dont 15 candidats ont été retenus (5 pour chaque segment : Cameroun, RCA et Congo). Les entretiens, conduits en septembre 2024, ont permis de sélectionner des étudiants hautement qualifiés pour participer au projet. Les stages ont débuté en septembre 2024 pour le segment Cameroun, tandis que les étudiants des segments RCA et Congo commenceront en janvier 2025 après validation de leurs thématiques de recherche.

Préparation de la collecte de données cartographiques et socioéconomiques

Durant cette période, des efforts significatifs ont été consacrés à la préparation des activités de collecte de données. Des cartes précises de la zone d'étude ont été élaborées à partir de shapefiles, et une revue de littérature a permis d'identifier les acteurs clés de la filière cacao. En outre, des indicateurs économiques, sociaux et culturels ont été élaborés pour évaluer les impacts de la cacaoculture sur les populations. Ces indicateurs seront testés sur le terrain et contextualisés avec les communautés locales, facilitant leur implication active dans les activités de suivi et d'évaluation.

Conclusion

Le projet CAPRO_TNS illustre une approche holistique visant à intégrer conservation et développement durable dans le paysage TNS. Les actions engagées, qu'il s'agisse de séminaires scientifiques, de recrutement d'étudiants ou de préparation de collectes de données, renforcent la cacaoculture écoresponsable et offrent des solutions pour concilier les besoins socioéconomiques des populations locales avec la préservation de la biodiversité.

**Vous aussi, vous pouvez
contribuer à notre mission**

#SupportTNS

©Thomas Breuer

OBJECTIF 100 MILLIONS € POUR SAUVEGARDER LE TNS!

Forte de plus de **18 ans d'expérience (2007-2025)**, la FTNS fournit un appui financier annuel d'environ **€ 4 millions aux parcs** (qui proviennent des fonds de dotation et d'amortissement.). Cependant, cela ne représente que le tiers des budgets des trois parcs qui font face à plusieurs menaces croissantes (le braconnage, la pression démographique graduelle, etc.).

C'est pour cette raison que la FTNS a pour objectif d'accroître son capital d'investissement de **60 à 100 millions €**. Ceci devrait lui permettre de générer des revenus annuels pouvant couvrir l'essentiel des besoins de fonctionnement des parcs du Tri-national de la Sangha (TNS).

Contribuer au capital TNS, c'est contribuer à préserver durablement le TNS, l'une des écorégions prioritaires du Bassin du Congo, le deuxième plus grand poumon vert du monde.



SANGHA TRI-NATIONAL TRUST FUND

Boîte postale : 35372, Yaoundé, Cameroun

Téléphone : + (237) 698 30 45 33

Numéro d'enregistrement de l'association caritative : 1123276

Numéro d'immatriculation de l'entreprise : 6193079

Email : secretariatftns@fondationtns.org

Site web : www.fondationtns.org



Fondation pour
le Tri-national
de la Sangha - FTNS



Fondation pour
le Tri-national
de la Sangha - FTNS



Fondation pour
le Tri-national
de la Sangha